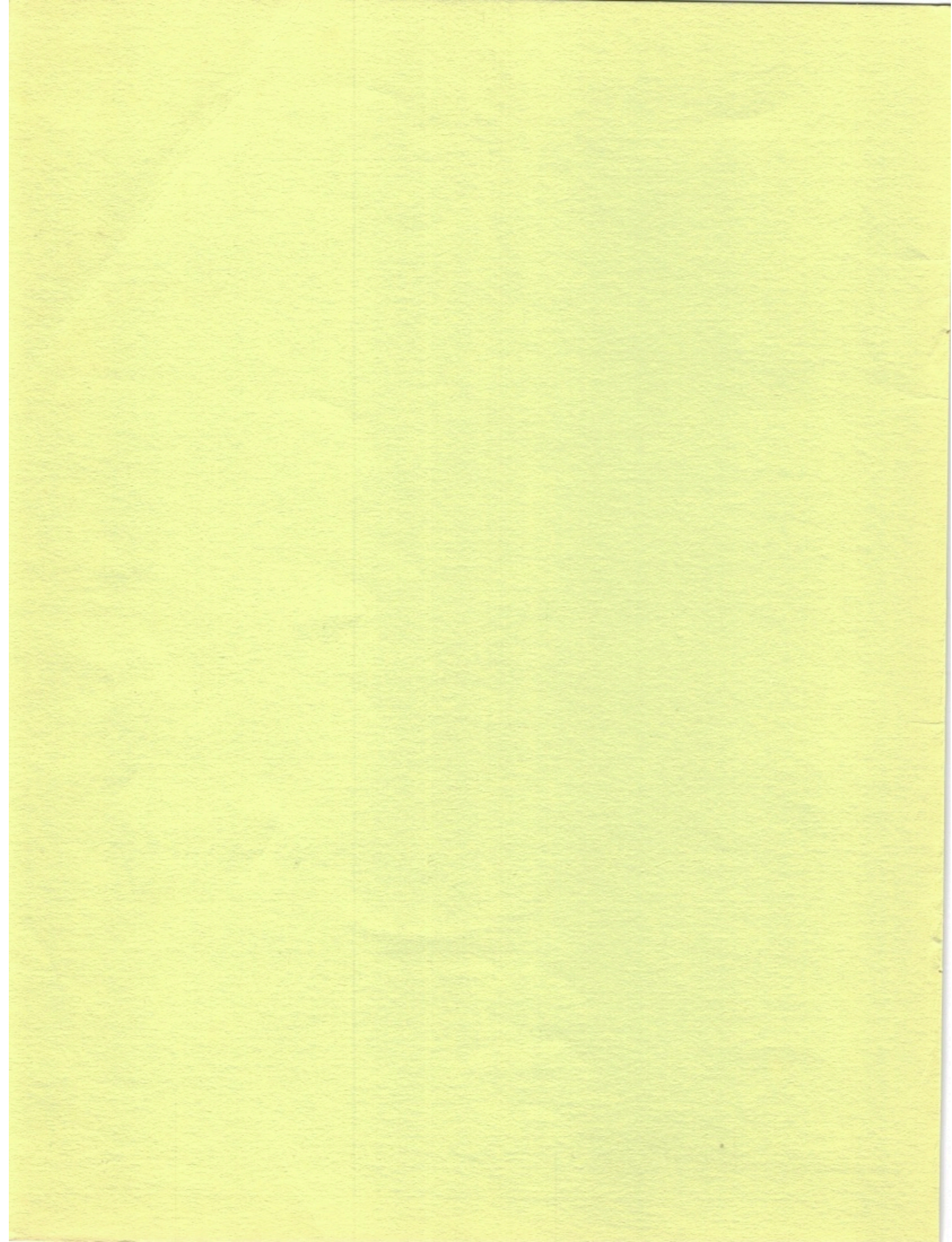




# Le Gaseur

"L'eau, l'air, la terre  
sont ma demeure  
Je chante pour  
qu'ils ne meurent."  
HERCULE





Editorial.....	159
Chronique du comité du bulletin.....	160
Quoi d'un oeuf!.....	161
Changements dans les noms d'oiseaux.....	163
Mutation.....	164
Sous la plume des ornithologues.....	167
A travers les jumelles.....	169
Le loisir scientifique.....	172
Les oiseaux en Estrie.....	173
De ma fenêtre.....	177
Compte-rendu des excursions.....	181
A.O.U. Centenaire.....	186
Excursions et activités.....	187
Section photornitho.....	190
Connaitre nos oiseaux.....	191
Observations saisonnières.....	195
Mam'zelle Chouette vous répond.....	199
Le tiers-monde des oiseaux.....	201
Calendrier de publication.....	210
Liste des nouveaux membres.....	211

---

Société de Loisir Ornithologique de l'Estrie  
Dépt. de Biologie  
Université de Sherbrooke  
Sherbrooke, Qué., J1K 2R1

Imprimeur: Multicopie Estrie  
16 rue Metcalfe  
Sherbrooke

---



## Editorial

Ah ! la feuille s'envole, s'envole,  
Ah ! la feuille s'envole au vent !

Et ce que je suis content d'être allé marcher au bois Beckett en ce beau dimanche après-midi d'octobre: un bain de douceur pour mon être tout entier et le vôtre, les joyeux joyeuses et calmes promeneurs promeneuses que nous avons rencontrés tout le long des sentiers enfeuillés

le bruit l'entendez-vous la rumeur de la forêt  
sous nos pas  
la plainte des feuilles d'automne  
en contre point la causette de la mésange vive  
à l'entrée de l'allée des saules!

Rencontré Ghislaine, aussi Jacques, Pierre, Sylvie, des amis venus prendre, emmagasiner dans leurs têtes des images vivifiantes de forêt lumineuse pour éclairer toute la semaine la grisaille du béton montréalais.

"Y sont venus de loin pour refaire le plein  
d'un air bienfaisant de forêt Beckett."

Les poumons bien gonflés, j'ai entendu chanter le geai bleu, la corneille; la grive solitaire en migration s'est faite discrète, de même que le pinson à gorge blanche dissimulé dans la ramure en broussaille. Notre admiration, notre étonnement encore se montra à la hauteur des vieux érables, des hêtres imposants, des pruches majestueuses, rencontrés le long du sentier de l'érablière. Et comment dire les images féériques gravées sur nos rétines, les senteurs multiples en l'odorat perçues.

Même que, pour tout vous dire, avant d'entrer dans le bois Beckett, j'eus l'heureuse initiative de sauter dans la fardoche, là où pousse l'asclépiade soyeuse et j'ai vu, dans l'intimité dense du feuillage et de l'herbe jaunie, tout près du sol,

un splendide coprin chevelu  
sur la tête son chapeau creux à écailles chevelure  
qui lui va comme une cloche blanche  
montée en équilibre sur un seul pied  
tige creuse avec autour l'anneau léger champignon

Je rapporte de ma randonnée au bois Beckett un agrément d'un goût exquis pour mon souper: quelle générosité !

Vous savez, tous les bois sont à sauver, à conserver, sanctuaires de verdure, quand ils sont cernés de toutes parts par la ville, quand ils nous apportent la paix de l'esprit et la quiétude du coeur.

hercule galouy



## Chronique du Comité du Bulletin

Nous apprécions l'implication grandissante des membres et amis de la S.L.O.E. au journal " Le Jaseur ". Ainsi, dans cette édition, nous avons reçu des dessins et des textes aussi intéressants que diversifiés, ce qui ajoute à la qualité du bulletin. Vous remarquerez sans doute, aussi une amélioration au niveau présentation. A cette fin, nous remercions et félicitons Hélène Gonella qui nous a donné de son temps pour la création de nouvelles entêtes.

---

### Comité de distribution du journal

Comme son nom l'indique, ce comité se chargera de vous faire parvenir votre journal " Le Jaseur ". L'envoi postal du journal grugeant un certain montant du budget de la S.L.O.E., nous avons pensé demander aux membres intéressés de s'impliquer en distribuant quelques copies du journal dans leur quartier. Ce comité se chargera aussi de l'envoi postal du journal. Donc, si vous avez toujours envié votre facteur pour le grand air qu'il prend tous les jours, vous n'avez qu'à contacter la personne ressource pour ce comité, en l'occurrence, Hélène Bernier (562-7159).

---

### RAPPEL: PROCÉDURES POUR DACTYLOGRAPHIE

- dactylographier sur feuille blanche de 8.5 X 11 pouces.
- laisser une marge de 3 cm sur chaque côté du texte et en bas, alors qu'il faut laisser 4 cm en haut du texte.
- s'assurer de dactylographier avec un bon ruban afin que le caractère soit suffisamment foncé.
- dactylographier titres et entêtes en majuscules et les souligner.
- la première lettre du nom d'une espèce d'oiseau doit s'écrire avec une majuscule. Ex: Paruline jaune. Si l'on indique le nom d'espèce, de genre ou de famille d'un groupe d'oiseaux, on emploie la minuscule. Ex: les parulines. Chez une espèce en particulier, lorsque l'adjectif est situé avant le nom, alors la première lettre de chaque mot s'écrit en majuscule. Ex: le Grand Corbeau. Au pluriel, le nom d'une espèce peut s'écrire de deux façons. Ex: les Parulines jaunes ou bien les Paruline jaune.
- si l'on désire faire des textes en 2 colonnes, dactylographier des colonnes ne dépassant pas 7.5 cm de largeur de sorte que les 2 colonnes soient espacées de 1 cm au centre.

Les textes, comportant quelques fautes d'orthographe ou de syntaxe, pourront être corrigés afin de faciliter la compréhension dans les cas où c'est nécessaire, à moins d'avis contraire de l'auteur, que nous respectons:

## *Quoi d'un Oeuf!*

Le VIII<sup>e</sup> congrès annuel de la Société Québécoise pour l'Étude Biologique du Comportement (S.Q.E.B.C.) a lieu du 18 au 20 novembre à l'Université Mc Gill. On nous entretiendra cette année de sélection sexuelle et de déterminants du succès reproducteur chez les mâles et les femelles, de recherches effectuées sur les écureuils. L'on y tiendra également un symposium sur l'éco-éthologie des oiseaux urbains et bien d'autres conférences. L'inscription est de \$12. pour les étudiants, \$25. pour les non-étudiants et de \$3. pour écouter les conférenciers invités.

Communiquer avec Louis Lefebvre, dépt. de Biologie, Université Mc Gill, Montréal H3A 1B1 pour l'inscription ou plus d'information.

### EXPOSITION AU MUSÉE DU SÉMINAIRE DE SHERBROOKE...

Le musée du Séminaire de Sherbrooke reçoit, suite à la réalisation d'une exposition itinérante du Musée National des sciences naturelles à Ottawa, une exposition intitulée "Qmingmak, le boeuf musqué".

L'exposition nous raconte tout ce qu'on souhaiterait savoir sur le comportement de ces animaux arctiques, l'habitat, les troupeaux, la formation de défense, l'accouplement, pour ne nommer que ces quelques sujets.

C'est un rendez-vous du 28 octobre au 21 novembre 1983. Le Centre Léon Marcotte offre aussi la possibilité de visites guidées avec une animatrice pour les groupes qui en font la demande. Pour de plus amples informations ou pour des réservations de groupe, téléphonez à (819)562-7505.

Heures d'ouverture du Centre Léon Marcotte:

- tous les jours de 12h30 à 17h.
- relâche le lundi.

*Les pics se nourrissent de suif et beurre d'arachides.*

### LES BIRDATHONS

C'est quelque chose que le goût des records! Même les observateurs d'oiseaux, les "zoizeaologues" que l'on croirait peu portés sur les chiffres, s'y mettent, d'après un article de la revue Discover. Ainsi, en avril dernier, Peterson, le célèbre auteur du Field Guide to the Birds, et cinq Californiens ont tenté, en vain d'ailleurs, de battre le record du plus grand nombre d'espèces d'oiseaux identifiées en une journée. Il était de 235 et avait été établi l'an dernier par Peterson lui-même! Il paraît que ce genre de birdathons est devenu une vraie manie: le plus grand nombre d'oiseaux observés dans un Etat, durant la journée du premier janvier, à partir d'une voiture, etc.

Vonik Tanneau  
Tiré du Québec-Science, Vol.22 no.2  
Octobre 1983

MEMOIRE D'OISEAU  
(SHS)

"Cervelle d'oiseau"  
dites-vous?

Sachez que certaines espèces d'oiseaux ont des capacités de mémorisation hors du commun. Après avoir caché ses graines, l'oiseau peut les retrouver même après une longue période de temps. Cette faculté fait partie de ces traits animaux appelés spécialisations d'adaptation, qui permettent à l'animal de se souvenir de choses essentielles à sa survie. Les Drs Sherry, Kerbs et Shettleworth de l'université de Toronto, affirment que les oiseaux retiennent des lieux d'entreposage de leur graines grâce à une mémoire visuelle exceptionnelle. Ce serait surtout des oiseaux grégaires et trop petits pour défendre une cache qui auraient développé ce mécanisme. Ainsi une graine découverte par un autre animal ne met pas en jeu toutes leurs réserves et, de cette façon, ils peuvent traverser l'hiver plus facilement.

(tiré de : Hebdo-science  
2 août 1983)

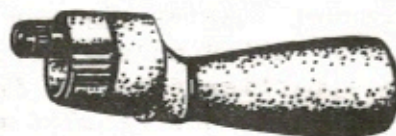
## TELE PHOTO

Place Wellington  
Galeries Quatre-Saisons (Sherbrooke)

562-8744  
566-7263

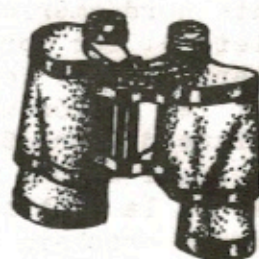
Dépositaire: Bushnell, Elmo, Olympus, Pentax,  
Mamiya, Casio, Fujica, kodak,  
Vivitar, Tokina, Ricoh, etc.

## super spécial 30% de rabais sur les produits Bushnell



Lunettes à prisme  
Spacemaster, Zoom  
Stakler, etc.

Jumelles: Théâtre  
Ensing, Sportview  
Explorer, Custom



Télescopes: 40x à 500x  
Lunettes de tir oculaire.

**film gratuit** avec développement de films photos

Doublez vos photos à 5¢ chacune

Un coup d'oeil chez les oiseaux de proie nous révèle que plusieurs d'entre eux ont un nouveau nom. Que *Buteo lineatus* se nomme maintenant Buse à épaulettes ne fera pleurer personne, les raccourcis intelligents étant toujours les bienvenus. L'Urubu, déjà connu sous ce nom dans le reste de la francophonie, porte maintenant chez-nous aussi, le nom générique qui le distingue des "Vautours" et autres charognards de l'Ancien Monde.

J'étais le premier surpris, il y a quelques années, de savoir que le Busard Saint-Martin (*Circus cyaneus*), l'Autour des palombes (*Accipiter gentilis*) et l'Aigle royal (*Aquila chrysaetos*) ne se rencontraient pas qu'en Europe. Il s'agissait d'espèces bien de chez-nous. L'uniformisation du nom de ces espèces ne peut donc qu'enrichir et clarifier nos connaissances sur leur distribution proprement holarctique.

Le Pygargue à tête blanche porte maintenant le nom français générique qui désigne tous les oiseaux du genre *Haliaeetus* autour du globe. Quant à notre Balbuzard (*Pandion haliaetus*), il y a belle lubette qu'il était ainsi connu des auteurs canadiens en accord avec le reste de la francophonie mondiale jusqu'en 1957...où malheureusement, le Comité permanent a établi le nom d'Aigle-pêcheur. Le changement pour Balbuzard n'est donc qu'un juste retour à un nom qui lui convenait très bien et qui lui convient encore.

Allons maintenant jeter un coup d'oeil du côté des Parulines. Bien que le mot "Fauvette" ne soit pas inconnu chez-nous, il est très facile de vérifier qu'il ne correspond (sauf chez un ornithologue) à aucune image mentale précise. Le changement pour "Paruline" constitue beaucoup plus sûrement un remplacement bien avisé qu'une perte d'un nom soi-disant vernaculaire. Nos Parulines appartiennent à la famille des *Emberizidae*, et plus précisément, à la sous-famille des *Parulinae*, alors que les vraies "Fauvettes" sont d'une tout autre famille. S'il fallait leur trouver une parenté nord-américaine, il faudrait les placer à la même page que les Roitelets et les Gobe-moucheons, c'est à dire, à quatorze pages (dans le Peterson ou le Robbins) de distance de nos Parulines, ou séparées par dix familles différentes dans l'ordre taxonomique des espèces d'oiseaux d'Amérique du Nord. Ce changement de "Fauvette" pour "Paruline" s'avère donc lui aussi un pas intelligent vers une nomenclature cohérente et plus fidèle à la réalité scientifique de notre époque.

Dans un prochain article nous espérons pouvoir vous entretenir de certains autres changements, notamment chez les *Lariidae* et les *Alcidae*.

—Claude Simard—

- Références utilisées :
- 1) Ouellet, H. et M. Gosselin. Les noms français des oiseaux d'Amérique du Nord. Syllogus no. 43. Musée national des sciences naturelles du Canada, Ottawa, 1983.
  - 2) David, N. et M. Gosselin. Pour la précision et la cohérence des noms français des oiseaux du Canada, Ottawa, 1975.



Non ce n'est pas un article sur la génétique mais probablement la plus belle expérience d'une personne avec les Oiseaux qui m'ait été possible d'entendre et de lire. Le texte est d'une telle richesse littéraire que je suis convaincu que la plupart des lecteurs se remémoreront une de leurs plus belles sorties ornithologiques et ressentiront ce "feeling" qui nous envahit lorsque nous observons les Oiseaux tôt le matin, dans un marais brumeux où tout est silence...

Ce texte est de Jean-Yves Soucy, auteurs de deux romans. J'en profite pour le remercier (de même que la Société Radio-Canada) pour m'avoir permis de reproduire intégralement un extrait de son "Journal intime". Laissez-vous maintenant porter par la plume de Jean-Yves Soucy.

Yves G.

### MUTATION (extrait du 5e chapitre)

Dérangée par notre arrivée, la nature recommence peu à peu à s'animer. Une poule d'eau caquète; elle est sûrement juchée sur le radeau que les herbes fauchées ont formé en s'accumulant du côté aval de l'étang. On l'entend marcher et fourrailler; elle doit chercher des insectes sur les végétaux. J'imite son appel, avec maladresse sans doute, car elle hésite un moment avant de répondre. Je me tais et elle m'oublie pour reprendre ses occupations. C'est décidé, je ne la tuerai pas tantôt. Ce serait comme tirer dans le dos de quelqu'un qu'on connaît.

Un grand bruit d'aile s'approche dans la brume et un canard se pose sur notre étang. Il n'y a qu'un léger chuintement des plumes sur l'eau, aucun bruit d'éclaboussure. Un autre canard vient rejoindre le premier. A leurs voix, je sais que ce sont des gros, malards ou canards noirs sans doute, peut-être un canard des bois ou un pilet. Certainement pas des sarcelles. Là! Ce bruit d'ailes qui passe en rase-mottes au-dessus de la cache, voilà celui d'une petite troupe de sarcelles. Le bruit décrit un cercle autour de nous et les nouvelles venues se posent. Quoi qu'il arrive, je suis assuré de ne pas rentrer bredouille. Dès qu'il fera assez clair, je choisirai le plus beau canard comme cible, sauterai sur mes pieds et l'abattrai; j'aurai ensuite le temps d'en stopper un ou deux autres dans leur envol.

Je prépare mon fusil; Odette n'en apporte jamais mais elle aime faire l'ouverture avec moi. Les canards jasant à voix basse sur notre étang; on entend aussi des oiseaux qui volent dans le brouillard où un peu de jour commence à poindre. Je sors la tête de la hutte de façon à rester dissimulé tout en ayant une vue de l'étang. La surface de l'eau est moins sombre que les herbes tout autour et marquée par les silhouettes des canards, leurs mouvements seuls distinguant

les vrais des appelants. La brume caêche de reconnaître quoi que ce soit au-delà de vingt-cinq pieds; et plus on lève le regard, plus elle est opaque. Le matin transforme la nuit en une obscurité blanchâtre. A l'autre bout de la chaloupe, Odette sort elle aussi la tête de la cache. Certaines années, nous avions à cette heure des ciels violets et citron du plus bel effet. Aujourd'hui, le paysage en est un de mystère et de fantasmagorie. Le jour grandit vite mais la visibilité reste nulle. J'imagine qu'un peu partout le long du lac St-Pierre les chasseurs rongent leur frein en essayant de distinguer le gibier qui les survole.

Chez nous la situation est différente; nous pouvons observer tout à loisir les palmipèdes qui pataugent à quelques mètres de la cache. Il y a un couple de malards, cinq sarcelles aux ailes vertes et un canard des bois à la tête marquée de dessins. Deux pilets arrivent au ras des herbes et se laissent glisser en douceur sur l'eau. Ils nagent côte à côte, un peu nerveux, et leur queue fine pointe presque à la verticale. Ils ont fière allure. Le malard mâle s'approche des nouveaux venus avec circonspection, les détaille, puis se désintéresse d'eux et se remet à manger. La poule d'eau, gallinule serait plus juste, est immobile sur le matelas d'herbes coupées et contemple la scène.

Ma compagne me regarde par-dessus le faite de la hutte. Elle se demande pourquoi je n'ai pas encore tiré. On voit assez clair pour ça, maintenant. Je hausse les sourcils, elle sourit et se remet à l'observation. Comment tirer sur ces oiseaux que je connais maintenant? Il n'aurait pas fallu que je les regarde si longtemps. Je n'ai plus envie de tuer; regarder encore me suffit. Je ne chasserai pas ce matin. Peut-être plus jamais. Et ce n'est pas pour une raison philosophique, par respect de la vie et de l'environnement, ni par sensiblerie; la chasse reste tout à fait justifiable d'un point de vue évolutionniste. Nous, les milliards de cellules associées pour composer l'être humain qui se nomme Jean-Yves Soucy, nous sommes égoïstes. Nous voulons survivre et, pour faire fonctionner l'organisme que nous formons, nous avons besoin d'un apport d'énergie de l'extérieur. Nous consommons sans remords les protéines élaborées par des organismes moins complexes. Qu'elles proviennent d'une plante sauvage ou cultivée, d'un animal libre ou domestiqué importe peu à mes cellules.

Mais je suis plus que la somme de mes cellules; de notre regroupement est né autre chose, moi, un être doué d'intelligence et doté d'une volonté qui n'a que faire de la logique cellulaire. Et si, ce matin, je ne chasse pas les réservoirs de protéines qui nagent devant ma cache, c'est par une forme supérieure d'égoïsme. Je n'arrive pas à répondre à une simple question: "Pourquoi chasser ces oiseaux, alors que l'idée de tuer une hirondelle ou un merle me répugne?" Ces canards, je peux revenir les voir dix fois et multiplier ainsi mon plaisir. Mais si je les tue aujourd'hui, la prochaine fois ils ne seront plus là et il y aura un trou dans l'air, un vide dans le paysage.

Le matin est féérique. Une brise légère déchiquette peu à peu le brouillard où le soleil accroche des arcs-en-ciel miniatures. De grands voiliers de canards passent à des centaines de pieds d'altitude, hors de portée des fusils. Le riz sauvage foisonne bientôt de vachers, de carouges à épaulettes et de ménates qui ne se préoccupent pas des chasseurs; un busard des marais explore l'herbier à la recherche de canards morts ou blessés; il fait alterner vol ramé et vol plané et ses ailes immenses effleurent presque la pointe des herbes.

Nous restons à notre poste jusqu'à neuf heures alors que la brume achève de lever et qu'on commence à distinguer le bleu intense d'un ciel sans nuage. Notre sortie de la hutte fait fuir la sauvagine qui se reposait sur notre étang. Les oiseaux s'élèvent vite, tournent un moment et s'en vont dans la direction du lac. A quelques centaines de verges de nous, sur la rive, deux chasseurs regardent la scène avec des yeux incrédules et discutent entre eux en gesticulant, montrant notre chaloupe, les oiseaux qui s'éloignent, puis encore notre chaloupe. Ils ne comprennent pas. Odette sourit pendant que nous ramassons les appelants et elle me dit: "C'est ma plus belle chasse aux canards".

Moi aussi. J'ai le sentiment d'avoir fait un pas vers ce qui pourrait ressembler à de la sagesse.

Jean-Yves Soucy

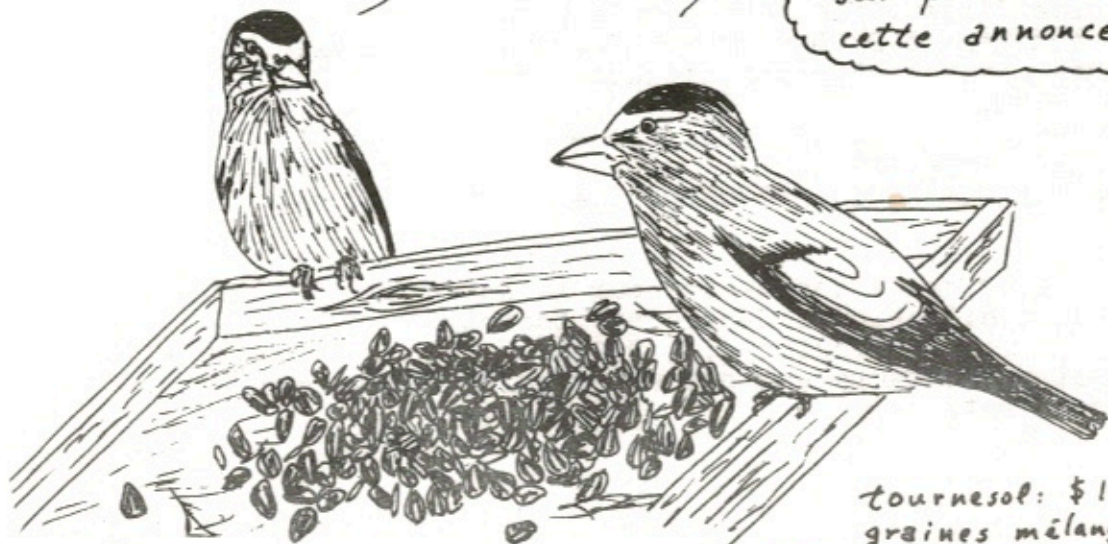
Ces graines sont  
une Aubaine chez

**CLARKE et FILS Ltée**

110 CNR TERRACE J1M - 2A9

LENNOXVILLE, QUE.

Et on y bénéficie d'un  
Rabais de \$1.00  
par poche de 50 Lbs  
sur présentation de  
cette annonce!



millet:  
\$ 0.35 /lbs

tournesol: \$18.75 /50 Lbs  
graines mélangées: \$13.00 /50Lbs



## *Sous la plume des Ornithologues*

LES OISEAUX, guide d'interprétation de la nature du boisé Blanchard.

Vous trouverez dans cet envoi un exemplaire d'un nouveau dépliant du centre d'interprétation de la nature du boisé Blanchard.

Ce dépliant est le 4eme de la série des guides d'interprétation qui comprend déjà:

1. Les essences feuillus.
2. Les conifères.
3. La rivière Magog.

Les Oiseaux se veut un dépliant d'information qui s'adresse à la population en général. On y trouve les caractères d'identification de 8 espèces fréquemment observées, une explication sommaire des divers habitats du boisé Blanchard et des rencontres que l'on peut y faire et à la fin un petit jeu d'identification de silhouettes.

Il est possible de se procurer ces dépliants au bureau du comité C.H.A.R.M.E.S., 1010 Ste-Thérèse.

\*Sur la page couverture il faut lire Guide et non Quide.

### NOUVELLE PARUTION

La fameuse société américaine: National Geographic Society vient de publier une série de documents (en anglais) sur les oiseaux. Il s'agit de:

.Un volume: The wonder of birds, qui comprend plus de 200 photos couleur (très belles photos) et traite du mystère et de la diversité dans le monde des oiseaux.

.Un guide d'identification sur le terrain (genre Peterson) comprenant 2400 nouveaux dessins d'oiseaux, 220 planches couleur et c'est produit par Jon Dunn et Erik A.T. Blom.

.4 nouveaux disques d'enregistrement de chants d'oiseaux (200 espèces)

.Une carte murale qui illustre les migrations des oiseaux .

On peut acheter ces 4 documents pour la somme de 29,95\$ US en s'adressant à: National Geographic Society  
Washington D.C. 20036

- on ne peut malheureusement pas se procurer chaque document séparément.

## FEUILLETS D'INFORMATION

Le Service Canadien de la Faune publie trois feuillets très intéressants sur les oiseaux. Il s'agit de:

- .Le baguage d'oiseaux au Canada.
- .Mangeoires d'oiseaux.
- .Nichoirs d'oiseaux.

Ces documents font partie de la série sur la faune de l'arrière pays.

On peut se les procurer en écrivant au: Ministère des Approvisionnements et des Services à Ottawa.

## INFORMATION AUX MEMBRES...

Suite à une demande faite par des membres voulant consulter les documents appartenant à la S.L.O.E., nous désirons vous informer qu'à l'avenir toutes les documentations seront à la bibliothèque municipale de Sherbrooke au 165 rue Bank.

Voici la liste des documents à consulter:

- Tous les numéros du Bulletin Le Jaseur parus antérieurement.
- Les anatidés en Estrie, Boily, Paul.
- Bulletin du Club des Ornithologues du Bas St-Laurent.
- " " " de la Gaspésie.
- " " " de l'Outaouais.
- " " " du Québec.
- " " " du Saguenay-Lac St-Jean.
- Bulletin L'Oisologue, du Club des Ornithologues de la région de Drummondville.
- La revue Hebdo-science.
- Sylloges.
- Loisir-sciences, bulletin mensuel du Conseil du Loisir Scientifique de l'Estrie.
- Boily, Paul; Plan d'aménagement du marais de Katevale.
- Feuillet du Service Canadien de la Faune.
- Répertoire du Conseil du Loisir Sc. de l'Estrie.
- Arrivée printanière des oiseaux migrateurs dans les Cantons de l'Est, Michel Gosselin.

LA Mésange à tête Noire est friande des graines de Tournesol suspendues!

# À Travers Les Jumelles

## CHEZ-NOUS, LE MERLE BLEU EST ARRIVÉ

14 juin 1983 - Belle journée ensoleillée. Alors que je marche lentement devant chez-moi, sur le chemin Lavallée; ayant mes jumelles à la main, car je veux repérer un oiseau que j'entends dans les arbustes de l'autre côté du chemin. Voilà que deux oiseaux bleus passent devant moi à basse altitude et l'un d'eux se pose sur une branche de peuplier tout près. Je constate que c'est un Merle bleu mâle. Quand il se décide à quitter sa branche il se dirige vers une maisonnette pour hirondelle, où se trouve déjà un autre oiseau, je m'approche pour mieux voir; je suis heureuse, c'est bien un couple; mâle et femelle sont là.

Voyant cela, je m'empresse de changer la maisonnette pour hirondelle (qui est vide) pour un nichoir de Merle bleu qui était installé plus près du bois. Aussitôt les Merle bleu l'ont adopté, mais ce n'est que le 17 juin que la femelle a commencé à faire le nid dedans. Entre-temps nous les voyons assez régulièrement autour des bâtisses, sur l'antenne, sur les fils électriques (chez-moi ils sont à environ 200 pieds de la route), sur les pommiers, sur les jeunes érables et sur les piquets. Chaque soir, ils venaient se poser sur l'antenne de télévision pour la nuit, je la vois très bien de l'intérieur de la maison car elle se trouve sur la remise.

24 juin 1983 - Ce soir-là, le mâle est venu seul sur l'antenne, je présume que la femelle a commencé à couvrir les oeufs ce jour-là. Les jours suivants, nous voyons souvent le mâle seul, quelques fois la femelle est avec lui sur le fil juste au-dessus de la maisonnette où ils ont fait leur nid. Le mâle apporte de la nourriture à la femelle à quelques reprises.

9 juillet 1983 - Il semble que les bébés Merle bleu sont éclos, car le mâle et la femelle apportent de la nourriture au nid.

10-23 juillet 1983 - C'est plusieurs fois par jour que je peux voir "mes" oiseaux bleus, qui ont adopté un certain territoire pour leur couvée, c'est si près de la maison et du jardin.

24 juillet 1983 - Dimanche, en fin d'après-midi, de retour après une sortie nous constatons qu'il y a un jeune Merle bleu dans un pommier, "maman" s'en occupe, tandis que le mâle continue à apporter de la nourriture au nid.

25 juillet 1983 - Le nid est vide, au cours de la journée je n'ai vu qu'un jeune en compagnie des père et mère.

26 juillet 1983 - Aujourd'hui plus de Merle bleu, je suis triste mais je pars à leur recherche. Je les pense rendus au bois, comme je connais leur cri je pourrai les localiser. Je n'ai pas été bien loin, au cri d'alarme du mâle et de la femelle près d'un orme à environ 400 pieds du territoire où ils ont couvé. Je scrute l'arbre avec mes jumelles, j'ai enfin trouvé une boule de duvet avec 3 têtes, il y a trois bébés qui se tiennent pressés les uns contre les autres.

27 et 28 juillet 1983 - J'ai dû m'absenter mais en soirée le 28, j'ai pu voir sur l'antenne les 5 Merle bleu, les 3 jeunes sous les ailes des père et mère.

29 juillet 1983 - "Mes" oiseaux n'ont pas quitté le territoire, ils se tiennent surtout sur les branches basses des arbres ou sur une branche sans feuilles, ils vont sur le sol aussi, mais ils marchent peu. Ce soir-là le mâle est venu seul sur l'antenne, il a appelé la famille sans succès.

11 août 1983 - Depuis ils n'ont pas encore quitté la région, j'ai eu beaucoup de plaisir à les observer un peu partout chez-moi. Les jeunes vont même se poser sur la route pour picorer, je les ai vus là à quelques reprises. Autre fait un peu spécial, j'ai chez-moi un bain d'oiseaux depuis 3 ou 4 ans, je n'ai jamais vu un oiseau dedans sauf un Tyran tri tri pour aller boire une fois. J'ai eu la joie de voir les Merle bleu aller au bain au cours du mois d'août et par la suite. Il forme une famille très unie, je les ai vus dans le bain tous les 5 ensemble. Quand ils battaient l'eau avec leurs ailes des Pinson familier allaient autour du bain sur le sol pour se faire arroser et quand les oiseaux bleus avaient quitté le bain, ils se risquaient à leur tour à aller dans l'eau.

Peu à peu "mes" Merle bleu ont commencé à quitter le territoire au cours de la journée mais chaque soir ils reviennent pour la nuit (sauf quelques soirs de grand vent ou de pluie abondante) qu'ils passent dans les arbres devant la maison. Ils avaient adopté le peuplier le plus près de la maison. J'ai vu les 5 Merle bleu sur une branche basse un peu en dehors de l'arbre, à environ 50 pieds de la vitrine de notre salon, parfois ils changeaient de branche, ils se dissimulent bien sous les feuilles.

Le 30 septembre, mon mari a coupé et arraché les souches des peupliers près de la maison. Ce soir-là "mes" Merle bleu ont protesté, ils ont voltigé à plusieurs reprises au-dessus du reste des arbres sur le sol. Ils se sont posés sur le tas de branches qui était encore là, puis ils se sont résignés à passer la nuit dans un autre peuplier près de la route.

Depuis je les vois encore très tôt le matin et en soirée, 10 octobre, forte gelée ce matin-là, ils ont tardé à quitter le peuplier, ils se tenaient près du tronc probablement pour la chaleur de l'arbre.

J'attendais leur départ pour écrire ceci, mais comme le 15 octobre est la date limite j'ai dû remettre l'article même s'ils sont encore là. Je viens vous faire part du plaisir que nous avons eu à observer ces charmants oiseaux bleus. Si parfois des Merle bleu décident de nicher chez-vous, attendez-vous à beaucoup de joies.

J'espère leur retour l'an prochain

Jeannine Cliche Katevale

Pourquoi les oiseaux s'envolent-ils vers le sud au début de l'hiver?



Parce qu'ils n'ont pas les moyens de prendre le train.



À BUSE

Une Buse à queue rousse se faisait houspiller par un groupe de corneilles. Voilà bien un comportement fréquent chez celles-ci lorsqu'elles découvrent un prédateur, qu'il y ait des jeunes au nid ou non; et à cette période où les feuilles tombent, il n'y en a plus.

La Buse est prise en chasse après son décollage jusqu'à un arbre mort. Voilà bien une posture encore là fréquente pour la Buse de se percher sur de tels sites. Les piqués des corneilles continuent un peu, puis elles abandonnent.

Un peu plus tard, je découvre ce qui a pu être l'objet du houspillage. Une perdrix gisait devant la maison sur la route. Peut-être les corneilles s'y étaient-elles déjà affairées lors de l'arrivée de la Buse. L'inverse eut-été possible, mais la Buse aurait pu partir avec la proie. Encore que le houspillage ne favorise guère le transport d'une telle proie.

L'histoire peut finir ici, l'une, la vue non cachée par les branches mortes, peut surveiller les mulots, les autres sont parties vers autres chamailleries, la troisième gît encore et le quatrième roule vers son boulot!

Mais que signifie pour moi cette rencontre, ce matin? L'univers n'étant fait que d'atomes en vibrations à des taux différents, tous entrent donc en contact d'une certaine façon avec tous les autres. Ce contact ce matin m'informe de la réflexion suivante. Voilà un objet aux vibrations presque éteintes; le début de réforme, de recyclage est déjà en branle. L'un a ce rôle de recyclage systématique. S'il se met en passe de vouloir transformer par son action, il peut en déranger d'autres qui cherchent à le chasser, le mettre de côté. Mais que lui veulent bien ceux de cette masse noire, grouillante et bruyante? Qu'importe! Mieux encore vaut-il se mettre à l'écart et créer mieux à partir du neuf, du vivant qu'à partir d'une carcasse qui n'a plus nom perdrix.

J.C.A. Cyr.  
13.10.83

RENCONTRE INUSITÉE...

C'est par un beau dimanche après-midi (21 août'83) qu'en me promenant en pleine campagne dans le rang 2 de Weedon que j'ai aperçu, au bout d'un piquet de clôture, un Merle bleu à poitrine rousse qui s'est laissé observer quelques minutes. Ce bleu est tellement spécial qu'il est difficile de confondre.

Jeannine Provencher.



# Le Loisir Scientifique

## LE NID DES OISELLONS

Le nid des oiseaux, vous connaissez? Vous savez sûrement que la saison la plus facile pour les voir approche. Même si les jeunes sont sortis du nid depuis déjà un certain temps, il est encore possible d'étudier le nid, car les feuilles tombent et les nids seront alors plus visibles, pour la plus part tout au moins.

Je vous lance une activité les plus jeunes pour découvrir avec les amis ce que les oiseaux ont fait comme travail l'été passé.

Toi et chacun de tes ami(e)s choisissez un oiseau que vous connaissez. Si vous étiez cet oiseau, de quels matériaux garniriez-vous votre nid? Pouvez-vous trouver les matériaux correspondant dans la nature ou autour de chez vous? Pourquoi avoir choisi ces matériaux? A cause de la finesse de l'oiseau que tu représente, ou sa hardiesse, ou son agressivité, ou sa robustesse? Avez-vous eu besoin de matériaux dans tous les cas? Peut-être certains ont-ils joué au pic qui ne fait que creuser un trou sans le garnir.

En trouvant des nids d'oiseaux, on peut les ramasser sans crainte en hiver, mais jamais en été. Un oiseau ne réutilise habituellement pas un ancien nid, sauf les trous de pics; mais à quoi servirait de ramasser un tronc de toute façon!

L'oiseau que tu représentait a-t-il un nid comme ceux que tu as trouvé? Quelle différences notes-tu? Des matériaux auxquels tu n'a pas pensé, des formes variées, un intérieur différent de l'extérieur! Pourquoi? As-tu des briques sur les murs intérieurs de ta chambre, ou une tapisserie sur les murs extérieurs de ta maison?

Combien de nids différents trouves-tu? Peux-tu les ramasser facilement? Certains sont juchés bien haut en effet! Inutile de se casser le cou pour ceux-là.

Je te laisse à tes découvertes et tes interrogations avec cette réflexion finale:

"Le NID est la maison de l'oiseau,

mais vois combien il s'y attache peu,

dès que les jeunes l'ont quitté!

Le vent le défera même en un seul hiver".

andré cyr

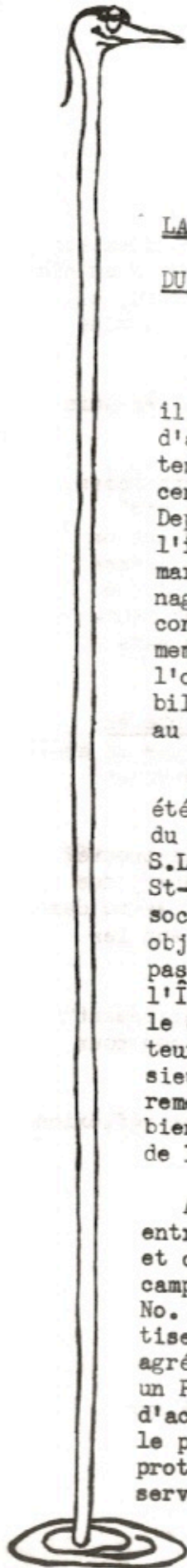
## Les Oiseaux en Estrie

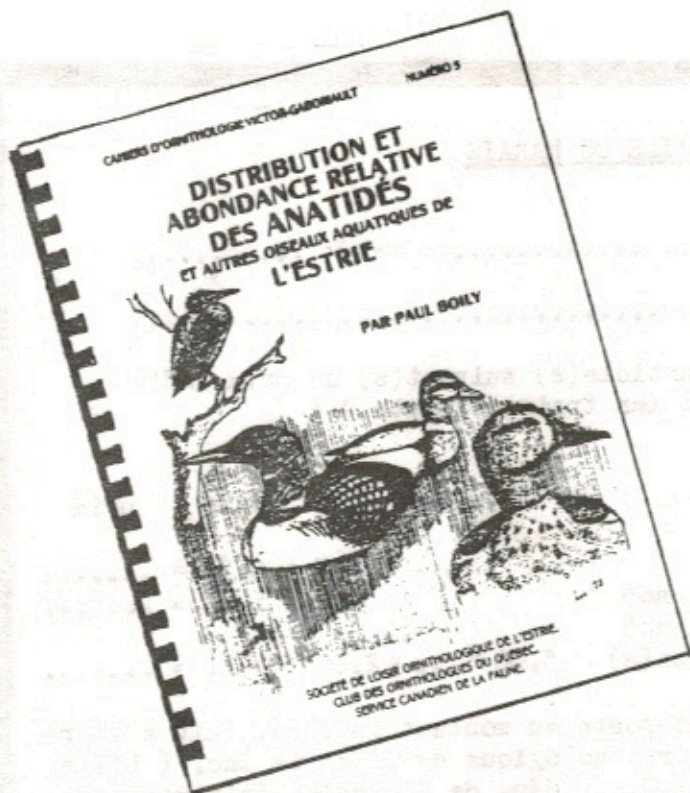
### LA S.L.O.E. S'IMPLIQUE DANS LE " REGROUPEMENT POUR LA MISE EN VALEUR DU PATRIMOINE NATUREL DE L'ÎLE DU MARAIS "

Comme plusieurs s'en souviendront, notre société avait été le parrain il y a deux ans déjà, d'un projet Chantier Québec qui devait permettre d'amorcer les premières démarches d'un projet plus global, depuis longtemps caressé par les ornithologues de la région, celui de créer un centre de la nature au marais de Katevale, à Ste-Catherine-de-Hatley. Depuis cette initiative, les promoteurs de l'idée ont fait le focus sur l'île inhabitée et l'étroit chemin qui nous donnent accès à ce riche marais. Déjà, tout un ensemble de travaux de sensibilisation et d'aménagement y ont été effectués en collaboration avec les propriétaires concernés. A ce titre, nous désirons remercier chaleureusement les six membres de la S.L.O.E. qui se sont joint bénévolement à nous le matin de l'ouverture de la chasse aux oiseaux migrateurs pour assurer la sensibilisation des chasseurs et la patrouille de l'île, toujours ouverte au visiteurs.

Mais le 17 octobre dernier, une étape très importante de ce projet a été franchie. Un nouvel organisme, le Regroupement pour la Mise en Valeur du Patrimoine Naturel de l'Île du Marais ( ...ouff ! ) a été formé par la S.L.O.E. en concertation avec d'autres organismes de la région dont le St-Francis Valley Naturalist Club, la Georgeville Nature Society et l'Association pour la Préservation du Lac Magog. En gros, la réalisation des objectifs de conservation et de sensibilisation de cet organisme devra passer par l'acquisition ( par voie de négociation ) et l'aménagement de l'Île du Marais et éventuellement, des terrains marécageux adjacents. Sur le conseil d'administration provisoire de cet organisme ( onze administrateurs ), la S.L.O.E. a délégué deux membres de notre belle société, messieurs Bernard Denault et Georges Lalonde, lesquels nous voulons également remercier pour avoir offert leurs services au nouveau regroupement qui bientôt nous l'espérons, répondra à un vœux cher à tous les ornithologues de la région.

Aussi, dans le but de soutenir les démarches que cet organisme aura à entreprendre au cours des prochains mois, nous désirons inviter tous ceux et celles qui désireraient apporter leur participation, à souscrire à la campagne de financement amorcée au mois d'août ( voir Le Jaseur, Vol. 3 No. 3, printemps 83 ). Cette participation, elle peut d'abord se concrétiser en vous procurant le macaron de l'Île du Marais, que l'on a voulu agrémenter de l'une des très belles scènes qu'offre l'Île à ses visiteurs, un Petit Butor photographié cet été à quelques pieds en bordure du sentier d'accès. Nous espérons par la voie de ce macaron et de ceux et celles qui le porteront, sensibiliser la population de l'Estrie au projet qui vise à protéger et mettre en valeur la richesse de ce site, privilégié pour l'observation de la faune et de la flore aquatique dans la région.





Vous pouvez également aider cette cause en vous procurant le cahier d'ornithologie Victor-Gaboriault numéro 5, intitulé " Distribution et Abondance Relative des Anatidés et Autres Oiseaux Aquatiques de l'Estrie ", préparé par Paul Boily et pour lequel une partie des fonds récupérés sera versée au regroupement de l'Île du Marais. Finalement, votre participation peut se manifester simplement sous la forme d'un don, fait à l'ordre de la " Société de Loisir Ornithologique de l'Estrie ( L'Île du Marais ) ".

Le macaron de L'Île du Marais est en vente au prix de \$2,00 et le cahier Victor-Gaboriault no 5 au prix de \$5,00. Vous pouvez obtenir directement ces articles en communiquant avec l'un des cinq membres suivants:

Paul Boily,  
Ch. de la Cerisaie,  
Ste-Catherine ( 843-9796 ),  
( coordonnateur )

Vincent Létourneau,  
Ch. Ayer's Cliff,  
Ste Catherine ( 847-0374 ),  
( coordonnateur )

Diane Lacombe,  
1696 Galt Ouest,  
Sherbrooke ( 569-0374 ),  
( directrice au sein du  
regroupement et représentante  
du Laboratoire d'Écologie de  
l'Université de Sherbrooke )

Francois Shaffer,  
1648 O'Reilly,  
Sherbrooke ( 562-3716 ),

Yves Bachand,  
563 Poulin,  
Sherbrooke ( 567-0434 ),

Si vous désirez recevoir un ou plusieurs de ces articles par courrier, vous n'avez qu'à remplir et envoyer le coupon situé au verso à l'adresse indiquée.

PROJET DE L'ILE DU MARAIS

Nom : ..... tel.: .....

adresse : .....

Je désire recevoir le(s) article(s) suivant(s) au prix indiqué ci-dessous ( incluant les frais de poste ) :

cocher		nombre	poste	prix
....	macaron(s) seulement	... x 2,00	+ 0,32 =	.....
....	1 cahier Vict.- Gabor. no5		5,00 + 1,11 =	.....
....	1 cahier Vict.- Gabor. no5 (\$5,00) plus ... macaron(s)	5,00 + ... x 2,00	+ 1,11 =	.....

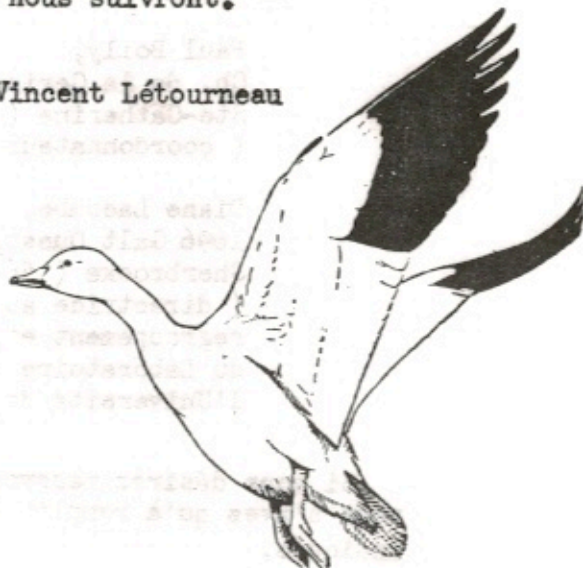
Ci-inclus, un chèque ou mandat-poste au montant indiqué, fait à l'ordre de la Société de Loisir Ornithologique de l'Estrie Inc. ( L'Île du Marais ), adressé à la S.L.O.E., dép. de Biologie, Université de Sherbrooke, J1K 2R1.

Pour plus d'informations sur ce dossier, vous pouvez communiquer avec l'un des coordonnateurs ou écrire au Regroupement pour la Mise en Valeur du Patrimoine Naturel de L'Île du Marais, casier postal 21, Katevale, JOB 1W0.

P.S.: Sur demande, un macaron sera offert à tous ceux et celles qui feront parvenir un don de \$5,00 ou plus, auquel nous ajouterons un cahier Victor-Gaboriault no 5 pour les dons de \$15,00 ou plus.

Merci d'avance pour toute forme de contribution à ce projet. Il nous en profitera à tous... et à tous ceux et celles qui nous suivront.

Vincent Létourneau



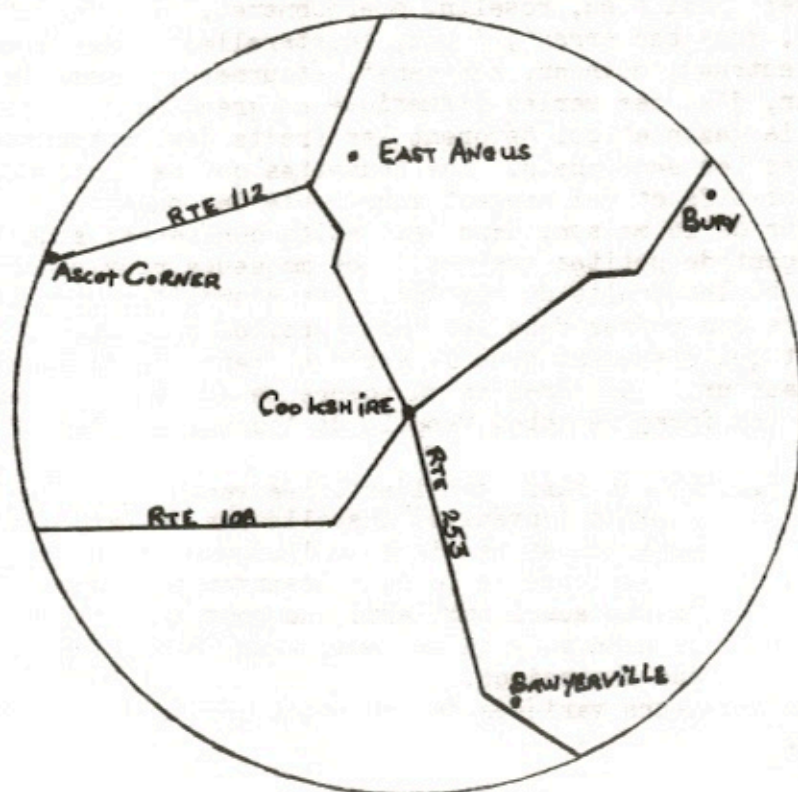
### Recensement de Noël du territoire de Cookshire

Pour une sixième année consécutive à Cookshire, un recensement des oiseaux est organisé dans le cadre du Christmas Bird Count parrainé par la Société Audubon. Le recensement qui se veut d'abord une évaluation des populations des différentes espèces d'oiseaux à une période déterminée de l'année a toujours lieu dans un intervalle fixé de deux semaines à la fin décembre. L'activité se déroule sur une période d'une journée sur un territoire d'un diamètre de 15 milles.

A Cookshire, le centre du cercle se situe dans le village, sur le pont enjambant la rivière Eaton. En plus du village de Cookshire, le cercle englobe la ville d'East Angus, le village de Sawyerville ainsi qu'une partie des villages d'Ascot Corner et de Bury.

Cette année, le recensement sur le territoire de Cookshire aura lieu le samedi 17 décembre. Une rencontre préparatoire précédera le recensement afin d'informer les participants du déroulement de l'activité et de diviser le territoire entre les différents groupes qui seront formés.

Les observations d'oiseaux pouvant se faire à pied, en auto ou à partir d'une résidence près de laquelle se trouve une mangeoire les éliminant, une invitation est donc lancée à toutes les personnes intéressées à participer au recensement à communiquer avec le responsable de l'activité, **Jean-Paul Morin** au numéro de téléphone suivant: **875-3693**



## De Ma Fenêtre

C'est la mi-été, les couvées sont finies. Mes hirondelles ont quitté leurs maisonnettes. Les petits nids, autour de chez moi, sont vides. C'est déjà terminé, le temps des amours pour la gent ailée. Que de joies m'ont procuré ces amours printanières. Ceux qui m'ont le plus fasciné, ce fut un couple de pics flamboyants; ils se faisaient la cour, par terre, de travers sur les poteaux, sur les fils électriques, ils remplissaient ma cour de leur chant d'amour. Et cette petite mésange qui a bien voulu prendre la maisonnette près des merisiers. J'étais ravie d'être si gâtée par leur présence.

J'ai vécu tellement de choses avec les oiseaux qui m'ont entouré, j'en aurais des pages et des pages à écrire. Depuis des années je suis une adepte "amateur", dans l'observation des oiseaux. Je le fais d'une façon bien sommaire - ça n'a rien de bien scientifique - je n'ai pas compilé de statistiques. Je le fais dans un but peut-être un peu égoïste, je me remplis les yeux, les oreilles et le cœur de leur présence et de leurs chants, j'observe sans cesse leur comportement. C'est un cinéma sans fin sur mon terrain.

Dès que les nids sont vides, je sors mes mangeoires. Cette façon de procéder m'attire non pas seulement les oiseaux qui viennent manger, ça attire d'autres variétés qui viennent parfois par curiosité. Alors dans un temps relativement court, je peux voir les oiseaux qui mangent les graines: geai bleu, roselin, chardonneret, mésange, pic bois (trois variétés), gros bec errant, junco, tourterelle, pinson à gorge blanche, pinsons (autres), moineau, sansonnet, étourneau, corneille. Autour sur le terrain, j'ai des merles d'Amérique en grand nombre qui mangent des vers sur le gazon et qui dévorent les fruits des sorbiers et des vinaigriers avec les sansonnets. Les fauvettes qui se promènent dans les pommiers décoratifs et qui mangent sans doute des pucerons. Elles voltigent autour de la maison, dans les petits conifères; sous la galerie, elles mangent de petites graines. Les moqueurs roux picorent sur le terrain et dans les fruits du pimbina. Les sturnelles sont aussi au sol. Les jaseurs des cèdres dans les cerisiers, les senelliers. Les trois pics flamboyant qui s'amuse dans le sable à l'arrière de la maison et qui picorent autour. Les roselins au nombre de six fréquentent sans arrêt la mangeoire (en forme de tube) remplie de tournesol, ils sont là du matin au soir.

P.S.:Vu une buse (non identifiée) venir cueillir un petit roselin (juvénile) installé sur le perchoir de la mangeoire et partir avec l'oiseau (10 sept.)

A partir de ce jour, j'observai si les roselins étaient aussi nombreux. Au bout de quelques jours je n'en vois qu'un seul, ensuite je n'en vois plus aux mangeoires.

J'ai aussi plusieurs variétés de fauvettes qui viennent autour de la maison.

En octobre: début du "filet d'oignon" rempli avec croutons de pain, céréales, imprégnés de gras fondu et de beurre d'arachide croquant. Ils sont dévorés par les geais bleus, les mésanges et les pics (2 variétés).

En septembre: en continuant d'observer les oiseaux aux mangeoires et autour de la maison, j'ai été comblé de joie lorsqu'un soir vers 16 heures, j'ai aperçu cinq merles bleus perchés sur la mangeoire vide (du pain d'oiseau). Ils sont venus dans les sorbiers avec les merles d'Amérique (19 sept.)

Le 21 septembre: je revois un merle bleu sur un fil électrique.

Le 22 septembre: à 9 heures, cinq merles bleus volent autour d'une maisonnette (pour merle bleu, installée depuis deux ans), ils vont à l'intérieur, voltigent autour. Je deviens toute énervée, j'appelle tout le monde, j'ai envie de me promener avec une cloche pour annoncer la bonne nouvelle. Je leur souhaite la bienvenue, je leur fais une belle façon, je les supplie de revenir! Ma vieille mère, qui m'attend dans l'auto se demande si je ne suis pas en train de chavirer. Alors je renchéris en disant: "Ben oui! maman! tu t'imagines-tu, des merles bleus chez moi, mais c'est tout un événement." Et je soupire en disant: "Enfin, je suis exaucée!" Elle me répond: "Ca t'y du bon sens, t'es folle, ma fois du bon Dieu!" et elle éclate de rire.

Ensuite, j'ai été quelques jours sans rien voir. Quatre jours après, surprise! ils reviennent, toute la famille (5), ils se posent sur le fil électrique près de la maisonnette, voltigent autour. Ils reviennent pendant quelques jours ensuite plus rien.

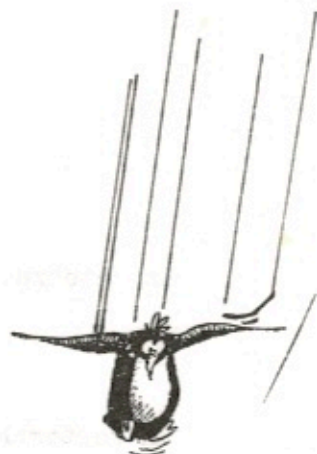
A chaque jour, je pense à eux et je leur lance mon message de bienvenue (la télépathie, je l'utilise pas seulement avec les humains, je l'utilise avec mes oiseaux aussi.)

"S'ils sont là le printemps prochain  
On fera un grand festin  
Pour fêter leur arrivée  
Et leur souhaiter bonne couvée.

P.S.: J'aménage le terrain depuis 7 ans, toujours en fonction des oiseaux; je n'ai même pas encore terminé et je suis déjà bien récompensée.

Une paresseuse qui observe tout ça chez elle  
qui fait de l'ornitho-au-chaud

Lucette Béland  
Belvedere Heights



Une véritable catastrophe ornithologique !

Fin d'avril; nos hirondelles bicolores nous arrivent ! C'est déjà l'installation de la maisonnette et les nombreuses batailles pour en prendre possession.

Tôt en juin, les deux adultes nichent dans leur nouveau logis. Nous aimons les observer souvent et déposons à quelques reprises au sol près de leur habitation quelques plumes blanches et noires. Seules les blanches sont choisies et transportées au nid.

Tôt le matin, l'un des deux adultes, certes le mâle, émet de nombreux petits cris imitant en cela le "jacassement" des poules au poulailler. Ceci dure environ deux semaines. Pendant les deux semaines de fin de juin, c'est le silence le matin et le jour.

Parfois sur la corde à linge, un adulte nettoie ses plumes longuement. Toujours seule, cette hirondelle semble avoir perdu sa compagne ou son compagnon.

Déjà dans la dernière semaine de juin, les sorties et entrées de plus en plus nombreuses de l'hirondelle (car elle est bien seule) se font fréquentes. On entend même avant la fin juin les petits réclamer leur pitance. L'unique hirondelle, dans la dernière semaine de juin, suffit à peine à la tâche.

Au début de juillet (2 juillet) l'on peut apercevoir deux petites têtes d'oisillons toujours de plus en plus affamés. A entendre la famille réclamer la becquée, on dirait que la famille est nombreuse et l'unique parent insuffisant à satisfaire ses affamés.

Le six juillet, un oisillon est sur le point de partir bloquant l'ouverture de la maisonnette et réclamant vainement sa pitance. L'adulte se voit rarement sur le fil et ne donne plus la becquée comme à l'habitude. Le petit oisillon n'ose faire ses petits vols.

Le lendemain plus aucun adulte ne survole la maisonnette; c'est le calme même dans la maisonnette. Nous sommes intrigués; les oisillons se sont envolés, nous disions-nous. Mais pour en avoir le coeur net, quatre jours plus tard je pose l'échelle et ouvre délicatement la maisonnette. A ma grande surprise, quatre oisillons bien plumés reposent morts au fond du nid. C'est la catastrophe, ils étaient si beaux et si prêts pour la grande aventure ! Jamais ils n'auront connu l'aventure, la nour-



riture leur a certes manqué. Pourquoi l'adulte a-t-il abandonné sa niche? Une chose est certaine l'unique adulte a dû se débrouiller seul dans les premières semaines. C'était héroïque de sa part. A-t-il manqué de souffle ou de nourriture à donner? Ce sont des questions sans réponse.

Depuis une dizaine d'années, une telle catastrophe s'est produite deux fois. La première fois, le mâle mourait sur le fil, une semaine après l'arrivée et la femelle se fit bouffer par un chat. Quatre squelettes à l'automne furent découverts dans le nid lors du nettoyage et du remisage de la maisonnette. Cette année, ce sont quatre misérables affamés qui meurent à quelques jours de leur premier vol. Espérons meilleur sort pour l'an prochain!

Hubert Lavoie

### LE "PARTY"

Chaque journée de la semaine dernière a été chaude et ensoleillée, les nuits ont été touchées par la gelée. C'est ce qui manquait aux baies, déjà mûres, des sorbiers pour qu'elles aient un attrait irrésistible, auquel les merles du voisinage ne pouvaient résister; ils ont organisé un "party".

Tôt dimanche matin j'occupais mon observatoire derrière les fenêtres du salon, d'où j'ai une vue imprenable sur deux sorbiers chargés de fruits rouges et juteux. Les merles ont été nombreux à venir; il y avait les adultes, qui se sont replumés depuis qu'ils ont fini de nourrir leur dernière couvée et les jeunes faciles à reconnaître avec leur plumage terne, comme inachevé. Mais l'appétit des uns et des autres semblait également vorace.

Au début ils arrivent doucement, ils picorent sagement, presque en silence. Peu à peu leur nombre augmente, chacun devient plus bruyant, plus agité, voulant se faire entendre, se faire voir. Le ton monte, le mouvement s'accélère. Ils volent en zigzaguant de haut en bas, tournoient au ras du sol, il en est même qui dégringolent des branches pour atterrir au pied de l'arbre. Les merles sont ivres.

En fin d'après-midi, le jardin est redevenu silencieux, pas un merle dans les environs. Les sorbiers dont les branches, le matin, ployaient sous les grappes de fruits rouges sont maintenant allégés, les branches redressées, il ne reste que quelques fruits oubliés aux branches du bas, seuls vestiges d'une joyeuse réunion de la gent ailée.

Béatrice Cayer-Labbé  
26 septembre 1983



## Compte-Rendu des Excursions

LES MONTS STOKES et ENVIRONS, 29 mai 1983

Cette randonnée à la fois automobile et pédestre fut un succès. La visite de plusieurs milieux forestiers nous a permis d'observer 80 espèces d'oiseaux dont 16 espèces de parulines telles la Paruline à calotte noire, Paruline triste, Paruline rayée, Paruline obscure et bien d'autres. Par ailleurs, en prospectant un bûcher en régénération on a découvert quelques espèces de moucherolles dont le Pioui de l'Est, 3 Troglodyte des forêts en pleine parade, un Martinet ramoneur, et quelques buses dont la Buse à queue rousse. A ce même endroit, plusieurs espèces de parulines se sont ajoutées ainsi que 3 Juncos ardoisés. Dans l'après-midi, au lac Watopéka, on a pu observer des dizaines d'hirondelles, un magnifique Tangara écarlate, une Paruline noire et blanche et un superbe Grèbe à bec bigarré qui chantait à pleine gorge. Le tout fut couronné par un splendide Merle-Bleu à poitrine rouge, une gracieuseté d'Alain. Merci Alain! Ce fut une journée de découvertes et d'apprentissage pour tous.

PARTICIPANTS: Rémi Bergeron, Eric Pousseau, Yves Bachand, Alain Vié.

MONT-HAM, 25 juin 1983.

Malgré l'apparence de pluie, l'excursion a eu lieu comme prévu, heureusement, car le reste de la journée fut splendide. Les quatre participants furent servis à souhait. En effet, sur la route qui mène au Mont-Ham nous avons découvert un superbe Bruant des plaines qu'on ne s'est pas fait prier pour observer. Arriver au mont, on a aussitôt commencé la montée parsemée de plusieurs espèces d'oiseaux dont le Coulicou à bec noir, le Troglodyte des forêts, Paruline bleue à gorge noire, Grive à dos olive et Paruline couronnée. Rendus sur le sommet où il ventait énormément, nous avons aperçu plusieurs Juncos ardoisés en nidification ainsi qu'une Buse à queue rousse à l'allure suspect. Avant de redescendre, la présence d'une Paruline masquée a attiré notre attention. Imaginez-donc cette paruline à 2600 pds d'altitude!! Tous furent satisfaits de cette balade en montagne qui sera à refaire l'an prochain.

Etaient présents à cette excursion: Yves Bachand, Gérard Bachand, Léo Haubrich et Reta Sarrazin.

Une neuvaine... à l'Île du Marais!

Ce matin-là, une dizaine de pratiquants de notre belle société,  
à l'entrée du sanctuaire de l'Île du Marais s'étaient rassemblés.  
Jasant discrètement entre eux, ils attendaient simplement que le goût  
ou l'inspiration du moment, plus loin dans les sentiers les invitent  
à aller.

Comme les chemins de croix oubliés, d'arrêts brefs leur pèlerinage  
fut ponctué.

Sous le ravissement, un silence religieux tous naturellement  
ils auront observé,

si pleinement de ces moments, ils voulaient profiter.  
L'envolée majestueuse de deux Grands Hérons et l'air prestigieux  
de ces nobles,

très haut dans les lointains Pins blancs, plus tard perchés.

Ah... et qui se rappelle le vol précipité du Chevalier solitaire,  
ou le bec démesuré d'une Bécassine effarouchée qui,  
décollant précipitamment sous notre nez

ne s'est pas caché de ne vouloir nous le montrer

...ah! c'était ben plaisant, c'te belle journée;

ce soleil d'été du 16 juillet dernier,

à se délasser, les coeurs jeunes il aura invités,

permettant à leurs pieds, utiles et enfermés, de eux aussi en profiter.

Mais sans vouloir faire plus de religion avec ces événements derniers,

je me permets de rappeler à ceux qui en étaient, et aux autres d'annoncer,

le petit miracle d'ajouter, fait inusité ou pour le moins isolé,

cette bande d'excitée d'istorlets, d'Hirondelles de mer, de Sterne commune

ou pierregarain que certains parfois, insisteront pour appeler.

Enfin, d'une autre plus terne que sterne, Guiffette on devrait l'appeler,

cette bande d'une neuvaine (selon nos estimés), était accompagnée.

*Vincent Labrousse*

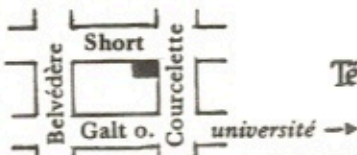


**Boule de Neige**  
librairie des alternatives

\*publications ressources  
\*cosmos, nature et vie sauvage  
\*corps et fonctions somatiques  
\*consciences et fonctions psy.  
\*environnements sociaux  
\*ressources énergétiques  
et fabrications

publications en français et en anglais, neuves, usagées ou en solde  
rabais permanent: -10% ; avec abonnement (10\$/an) : -20%

815, rue Short  
Sherbrooke



Tél: 819-566-5595

COMPTE RENDU DE L'ACTIVITE DE L'OISOLOGUE NAISSANT  
DU 10 ET DU 24 SEPTEMBRE 1983.

Belle température, les oiseaux sont au rendez-vous mais malheureusement les oisologues naissants ne le sont pas. Le 10 septembre, seulement 2 membres de la S.L.O.E. sont présents et le 24 ..... aucun. Heureusement, cette journée là une invitation avait été lancée à la population.

Au cours de ces deux journées, il a été possible d'observer le Cormoran à aigrettes (1 en vol), le Canard noir (2 envol), la Gélinotte huppée (5), le Goéland à bec cerclé (30-), le Goéland argenté (2), le Pigeon biset (10-), le Martin-pêcheur (1), et une première mention au boisé Blanchard, le Coulicou à bec jaune (2), le Pic mineur (1), le Pic flamboyant (1), la Mésange à tête noire (5-), la Corneille d'Amérique (2), le Moqueur chat (2), plusieurs parulines en plumage d'automne, plusieurs bruants, le Carouge à épaulettes (2).

Nous avons aussi observé que les espèces comme le jaseur, l'oriole, le chardonneret, la grive semblaient avoir disparu, peut-être déjà en voyage vers le sud.....

Les rapaces au Bois Beckett ; le 24 septembre 1983

Cette sortie était axée sur l'observation des rapaces en migration. "Plantés comme des piquets" nous avons attendu avec patience durant les longues premières minutes pour ne voir passer que 2 ou 3 éperviers. Avec le réchauffement du temps notre patience fut récompensée. Les rapaces se sont mis à passer en nombre limité mais à intervalle régulier. Il faut comprendre que les rapaces ne connaissent pas notre système horaire qui est présentement à l'heure avancée. Il était alors 9h00, heure solaire, au lieu de 10h00 heure avancée, au début des observations. Très tôt en somme pour commencer une journée ! Ces oiseaux attendent que le soleil chauffe l'air pour permettre la création de courants d'air chaud ascendants qu'ils utilisent pour s'élever dans le ciel.

La vingtaine d'observateurs présents ont vu défiler 21 Epervier brun, 9 Buse à queue rousse, 3 Buse à épaulette, 1 Petite Buse, 5 Busard St-Martin, 4 Balbusard et 25 Crécerelle d'Amérique.

F.S.

AU PAYS DE L'OIE DES NEIGES (Oie blanche)

L'aventure a commencé tôt le matin du 15 octobre. Ils étaient 24 à entreprendre le long périple vers Cap Tourmente! Dix-neuf d'entre eux, Les Joyeux Troubadours, étaient confortablement installés (sic!) dans une magnifique camionnette empruntée d'on ne sait où! Les 5 autres ont préféré voguer en Volvo vers la joie et les oies! Malgré un redoutable vent qui a sévi durant tout le trajet, ils sont arrivés sans encombre vers 11h00 de l'avant-midi. Aussitôt, ils se sont empressés de se dégourdir les jambes (allez savoir pourquoi!).

Les oies étaient au rendez-vous! Environ 110,000 leur disait-on! Il a donc été possible pour chacun(e) d'eux(elles) d'observer de très près ces magnifiques oiseaux. Cette année, étant donné la belle température de l'été plus de la moitié de la population des oies était composée de jeunes. Il y avait donc des milliers de taches grises dans les gros nuages blancs qui survolaient la tête des visiteurs.

Certains, comme François, Eric, Marie-Brigitte, Bernard, Alain, Françoise et Alexis pour ne pas les nommer, ont cherché les Oies bleues et les bernaches qui se dissimulaient parmi les troupeaux d'Oie des neiges.

Jeannine, Fanche, Bernard, Robert, Martine et Stephen en ont profité pour escalader le cap rocheux. La vue était magnifique d'en haut, disaient-ils.

Germain, Lorraine, Gemma et Martin ont pour leur part apprécié grandement les explications données par les naturalistes de la place. Après avoir marché quelques sentiers, ils ont même pu visionner le film présenté sur l'Oies des neiges.

Rémy et Luc se sont promenés ici et là en quête d'oies et d'oiseaux de proie.

Léo et Jean ont également profité de cette belle journée (venteuse et froide mais belle tout de même!) pour observer à loisir les oiseaux qui se présentaient à eux.

Frédérique, Christine et Thérèse ont aussi "chassé" les oies avec leurs jumelles mais n'ont pu s'empêcher d'étudier les types de sentiers présents sur le site (les types de matériaux, largeur etc.).

Bien entendu d'autres oiseaux ont été vus! Mais aucun décompte n'a été fait. Les gens n'étaient pas venus pour ça. Par contre, tous se souviendront des oies; de leurs cris et de leur envolée majestueuse! Des chasseurs aussi ils se souviendront! Comme disait Eric, les chasseurs ne semblaient être là que pour ennuyer les touristes (Quoique les oies aussi ont dû en être ennuyées!).

Vers 16h00, les gens étaient tous ravis de leur journée. Les 5 personnes de la Volvo ont préféré revenir directement à Sherbrooke alors que les 19 autres se sont mises d'accord pour arrêter à Drummondville et souper. Les petits "gateaux" d'Eric ont permis à quelques-uns(es) de les soutenir jusque-là.

La présence des 2 Bretonnes, Fanche et Martine, qui étaient en voyage au Québec pour quelques mois, a été très appréciée. Elles ont bien voulu nous faire partager leurs chansons et il en a été de même pour nous envers elles. Le voyage s'est donc terminé sur une note enchantée et en chanson!

Merci à notre conductrice Frédérique et à notre conducteur François!  
Grâce à tous les deux, nous avons fait un excellent voyage.

P.S. Avis aux intéressés! Eric Rousseau étant tellement enchanté de son voyage, s'est proposé de lui-même pour organiser des voyages en Virginie, en Floride, en Europe etc., soit en avion, en train ou en autobus. Nous ne pouvons qu'encourager fortement Eric à réaliser tous ses beaux projets! (Ce n'est pas tombé dans l'oreille d'une sourde!)

Thérèse Dupuis.

#### LES OISEAUX DE CHEZ-NOUS AU CENTRE D'ART D'ORFORD

Les oiseaux au Centre d'Art d'Orford! Et oui, ils étaient présents à leur manière, dans toute leur splendeur, en couleurs et en voix. Ne représentent-ils pas la plus belle musique au monde?

Nous étions là aussi pour les faire parler ou pour parler d'eux et d'ailes. Il y avait Vincent avec ses jeux pour apprendre à reconnaître nos amis les oiseaux d'après leurs couleurs, leur forme, leur silhouette, leur chant ou leur taille; Ghislaine, avec son comptoir d'oiseaux du Séminaire de Sherbrooke, qui expliquait les adaptations des oiseaux, notamment les types de becs et de pattes reliés au mode d'alimentation et au milieu dans lequel chacun vit et se reproduit; et Hélène, qui s'occupait de décrire quelques activités nous mettant en relation avec les oiseaux comme par exemple l'observation ou la construction de mangeoire et de nichoir. J'avais pour ce faire une foule de documents, dépliants, livres, brochures, bulletins des sociétés et clubs d'ornithologie (la S.L.O.E. en primeur bien sûr!), et des informations sur les endroits particuliers où l'on peut observer les oiseaux à Sherbrooke et dans l'Estrie comme le Bois Beckett, le Boisé Blanchard, le marais de Katevale et le lac Boivin.

Tout ce remue-ménage pour et avec les oiseaux s'inscrivait dans le cadre du Festival des couleurs, les 24 et 25 septembre dernier. Nous étions, Ghislaine, Vincent et moi, représentantes et représentant du Conseil du Loisir Scientifique de l'Estrie et c'est grâce à l'initiative de Janine Prud'Homme que l'ornithologie s'est révélée comme une activité importante de ce festival. Nous avons eu environ 200 visiteurs et visiteuses durant les deux après-midi consacrés à cette activité.

Aborder le sujet d'ornithologie par le biais d'un festival et dans une ambiance de musique s'est avéré fort intéressant et enrichissant autant pour le public qui prenait contact avec les oiseaux pour une première fois que pour celui qui désirait partager avec nous ses connaissances et son amour du monde ailé.

H.B.

Responsables du kiosque: Ghislaine Groulx  
Vincent Létourneau  
Hélène Bernier

## A.O.U. CENTENAIRE

L'Union des Ornithologues d'Amérique, dont l'emblème est le Grand Pingouin, espèce disparue qui vivait dans l'Atlantique Nord il y a à peine 150 ans, vient de fêter son 100ième anniversaire. La célébration a eu lieu lors du dernier congrès de la société à New York à la fin septembre. A cette occasion 1200 ornithologues environ étaient présents et ils ont présenté près de 400 communications! Le tout se tenait au Museum américain d'histoire naturelle près du Central Park de New York. Le Museum lui-même se prêtait particulièrement pour l'occasion avec ses nombreuses présentations d'habitats de tous les coins du monde avec oiseaux, mammifères, poissons, invertébrés etc, le tout à l'américaine, c'est-à-dire avec des dioramas très grands et d'une très grande beauté et beaucoup de réalisme, tellement qu'on s'y croyait présent.

A cette occasion, il a été possible également d'admirer les oeuvres de John-James (Jean-Jacques) Audubon et de Louis Agassiz Fuertes, deux artistes peintres qui ont fait marque dans ce domaine.

Résumer le programme scientifique est chose impossible étant donné la diversité des sujets traités. Qu'il ne soit fait mention que de quelques conférences plus importantes:

Ernst Mayr: le rôle de l'ornithologie dans l'histoire de la biologie

Peter R. Grant: l'évolution et l'écologie des Pinsons de Darwin

Fernando Nottebohm: le chant des oiseaux en tant que modèle pour l'étude des mécanismes cérébraux d'apprentissage

Gordon H. Orians: l'incertitude en rapport avec les généralisations scientifiques

Storrs L. Olson: les oiseaux fossiles des îles du Monde: contribution de la paléontologie à la biogéographie insulaire

Russell W. Peterson: les questions environnementales des années '80

Pourquoi même cette brève liste de titres dans ce journal? Peut-être pour informer de la diversité des approches que peuvent prendre l'étude des oiseaux chez des spécialistes. Mais ces mêmes spécialistes sont-ils toujours sérieux? Le journal de cette société est "The Auk". Parallèlement, il existe un autre journal "The Auklet" qui se veut justement humoristique. Dans le dernier numéro, on y retrouve un lien avec le centenaire de la société qui se tient à New York. Également, cette annonce: le volume Picidae du monde maintenant disponible en édition spéciale à couverture rigide (choix de chêne, érable ou noyer). Une édition à couverture souple (pin ou épinette) sera disponible au printemps. On parle également d'une nouvelle discipline, la "Biotactique" (selon la même veine que la "Bioacoustique"); à ce propos on y annonce un volume: "A field guide to the birds"!

Pour les intéressés à d'autres informations concernant ce congrès, vous voudrez bien communiquer avec moi.

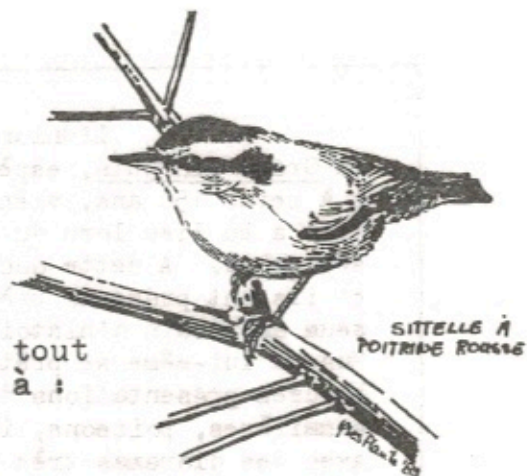
André Cyr

## Excursions et Activités

- \* Responsable de la planification et du recrutement des excursions:

Yves Bachand  
(567-0434)

- \* Pour ceux qui désireraient se procurer une fiche de compilation des oiseaux aux postes d'alimentation, le tout sera disponible en faisant la demande à :  
Responsable des dénombrements  
S.L.O.E., Dépt. Biologie  
Université de Sherbrooke  
Sherbrooke, J1K 2R1



- \* Vendredi 9 décembre: "Poésie ailée d'un vendredi soir".

Les membres de la S.L.O.E. et leur famille sont cordialement invité(e)s à un spectacle en musique, en chanson, en poésie et en image. (Voir pour plus de détails l'article dans le bulletin.)  
Le spectacle a lieu au Centre d'Exposition le "Point de Vue" situé à la bibliothèque centrale du pavillon 2 au Collège de Sherbrooke à partir de 19h30.

- \* Samedi 10 décembre: Excursion préparatoire au recensement de Noël. (Mont Bellevue)

Cette sortie d'observation nous donnera la chance d'observer nos premiers migrateurs d'hiver. Cela peut constituer aussi une excellente chance, pour les débutants et les autres, de se préparer pour le recensement de Noël.  
Rendez-vous: à 8h00 au stationnement du Mont Bellevue sur la rue Dunant.

Responsable: Christian Houle  
(569-0374)

- \* Dimanche 11 décembre: L'Ile du Marais de Katevale

Promenade matinale dans les sentiers du refuge..  
Observation des derniers migrateurs.  
Rendez-vous à 9h00 à l'entrée du refuge accessible par le Chemin du Ruisseau.

Responsables: Paul Boily (843-9796)  
Vincent Létourneau (847-0374)



- \* Lundi 12 décembre: Rencontre préparatoire pour le Recensement de Noël.

Cette rencontre, pour les territoires de Lennoxville et Cookshire, se tiendra à compter de 19h30 au Musée du Séminaire de Sherbrooke 195 rue Marquette.

Responsables: François Shaffer (562-3716)  
Jean-Paul Morin(875-3693)

- \* Samedi 17 décembre: Recensement de Noël pour les territoires de Lennoxville et Cookshire.

- S'il fait tempête, il est remis au 18 décembre 1983.

Responsables: François Shaffer (562-3716)  
Jean-Paul Morin (875-3693)

Cookshire: Jean-Paul Morin  
Lennoxville: François Shaffer

- \* Mercredi 28 décembre: Recensement de Noël pour les territoires de Georgeville.

Les personnes intéressées à participer à ce recensement, veuillez contacter Peter Landry, les fins de semaine seulement, au no. de téléphone suivant: 847-0485, ou Meredith Kohl au no. de téléphone: 843-1394.

- \* Samedi 14 janvier 1984: Compton - Rivière Moe - Martinville.

-Randonnée automobile matinale.  
-Arrêts aux points d'eau non gelés, s'il y a lieu.  
L'excursion sera remise au lendemain s'il y a tempête.  
Le rendez-vous est à 8h00 dans le stationnement de l'ancien magasin Laselle sur la rue des Grandes-Fourches.

Responsable: Eric Rousseau (563-2360)

- \* Samedi 28 janvier: Les oiseaux aquatiques hivernants.

Trajet automobile parsemé d'arrêts à plusieurs points d'intérêts pour l'observation des canards le long de la rivière Magog et possiblement de la rivière St-François au retour.  
Rendez-vous à 8h30 dans le stationnement du Canadian Tire (angle King et Jacques-Cartier).

Responsable: Bernard Denault  
(567-6734)

- \* Lundi 30 janvier: Rencontre de planification pour le Dénombrement de canards en Estrie se déroulant du 1<sup>er</sup> au 14 février.

Cette réunion se tiendra à 19h30 au Musée du Séminaire de Sherbrooke, 195 rue Marquette. Des équipes seront formées en fonction des télescopes, jumelles et véhicules disponibles. Pour ceux qui désirent obtenir plus d'informations, communiquez avec un responsable.

Responsables: Stéphane Deshaies  
(567-2963)  
Yves Bachand  
(567-0434)

- \* 1<sup>er</sup> au 14 février: Dénombrement de canards en Estrie 1984.

Des recensements de canards en vue d'étudier les fluctuations de populations se sont déroulés les années passées notamment de 1974 à 1976 alors que des dénombrements d'oiseaux hivernants étaient organisés par le Service Canadien de la Faune. L'an dernier, le deuxième dénombrement d'Anatidés organisé par des groupements d'ornithologues amateurs, se déroulait à grande échelle partout au Québec.

Responsables: Stéphane Deshaies (567-2963)  
Yves Bachand (567-0434)

- \* Dimanche 26 février: Les hivernants du Bois Beckett.

Pour observer les oiseaux d'hiver,  
mésanges, sittelles, gros-becs, geais...  
Pour le plaisir de se promener au grand air,  
d'admirer la forêt...  
Rendez-vous avec vos skis de fond,  
jumelles et yeux d'observation,  
coin Beckett et Jacques-Cartier Nord,  
à 9h00 aura lieu le départ.

Responsable: Ghislaine Groulx  
(847-0374)

- \* Fin février: Rencontre préparatoire pour le décompte de hiboux dans la région.

Lors de cette rencontre, il y aura un bref exposé sur les méthodes utilisées pour l'étude des Strigidés (hiboux). Il sera aussi question de diviser les territoires de recherche par équipes. La date de cette réunion sera fixée ultérieurement.

Responsables: François Shaffer (562-3716)  
Alain Vié (878-3563)  
Yves Bachand (567-0434)

- \* FAIRE PARVENIR FEUILLETS D'OBSERVATION AU COMPILATEUR RÉGIONAL  
A L'ADRESSE SUIVANTE: Secrétariat de la S.L.O.E.,  
département de biologie,  
Université de Sherbrooke,  
Sherbrooke, Qué., J1K 2R1



## *Section Photornitho*

### " POESIE AILEE D'UN VENDREDI SOIR "

C'est une invitation lancée à tous les membres de la S.L.O.E. et à leur famille pour participer le vendredi 9 décembre à une exposition intitulée "Saine Folie (symphonie) des Oiseaux". Cette exposition présente les photographies de Jean-Paul Raïche accompagnées des poèmes de Hercule Gaboury. Il y aura également causeries et photographies présentées par quelques voyageurs de la S.L.O.E. C'est donc un spectacle en musique, en chanson, en poésie et en image auquel vous êtes cordialement invité(e)s.

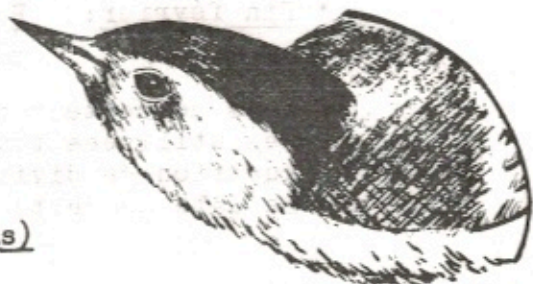
Après le spectacle, vous êtes également convié(e)s à une soirée " sociale " où il y aura danse et chanson sur la musique de Hercule et de François.

Il y aura un lunch à la fin de la soirée et tous ceux et celles qui voudraient contribuer en apportant un " petit quelque chose " (à manger bien sûr!) veuillez contacter Odette Gaboury au no. de tél.: 567-0921 ou Mariette Dubois au no. de tél.: 567-8897.

La fête aura lieu le 9 décembre à 19h30 à la bibliothèque centrale, au Centre d'Exposition " Point de Vue ", situé dans le pavillon 2 du Collège de Sherbrooke (375 rue Park).

Bienvenue à tous et à toutes!

## Connaître nos Oiseaux



### L'OIE DES NEIGES (Oie blanche) (Anser hyper boreus)

Cette espèce niche dans le nord du Québec. Elle fréquente les plaines près de la côte, les étangs, les lacs et les ravins. L'Oie des neiges niche en petite colonie ou parfois en solitaire. Le nid, généralement placé dans une légère dépression du sol est bien dissimulé. Il est construit de végétation sèche trouvée près du site et il est doublé de duvet que la femelle arrache de sa poitrine. Il y a suffisamment de duvet dans le nid pour que l'oie puisse en recouvrir les oeufs avant de partir. Un nid peut être construit en une seule nuit.

La femelle pond habituellement 4 à 7 oeufs de forme elliptique à subelliptique. La coquille est lisse ou finement granuleuse, d'un blanc à blanc crème et d'une dimension de 79 X 52 mm. L'incubation qu'assure la femelle ne commence qu'après la ponte du dernier oeuf et durera entre 22 et 25 jours. Le début de la couvaison se situe dans la première moitié de juin. Les petits naissent les yeux ouverts et sont couverts de duvet. Ils sont prêts à quitter le nid 24 heures après l'éclosion et commencent à se nourrir de jeunes pousses d'herbe tendre. Les petits perdront leur duvet jaunâtre au bout de 6 semaines pour revêtir leur plumage juvénile gris et blanc et commenceront à voler. A la première semaine de septembre, les petits sont prêts pour entreprendre leur première migration vers leurs quartiers d'hiver.

Les Oie des neiges sont végétariennes; elles mangent des racines, des feuilles et une grande variété de roseaux et de plantes.

Michel Chevalier.

### SAVIEZ-VOUS QUE...

L'excellente vision des buses est due en partie à une plus grande quantité de cellules dans la rétine de leurs yeux? En effet, on retrouve environ 1.5 million de cellules comparativement à 200000 chez l'oeil humain. Cela leurs permet une vision huit fois supérieure à la nôtre. Proportionnellement, la taille de l'oeil d'une buse est aussi beaucoup plus considérable par rapport à celui de l'humain. Pour pouvoir atteindre les performances visuelles des buses, il faudrait à une personne de 85kilos des yeux de 8 centimètres de diamètre et pesant 2 kilos chacun. Pas étonnant maintenant de voir ces rapaces piquer directement sur leur proie, même après avoir atteint une hauteur de plusieurs dizaines de mètres.

Yves G.

## TROUVER UNE SOLUTION AU PROBLÈME "CAROUGE"

PAR L'ÉTUDE DE LEUR COMPORTEMENT

Dans notre région, le Carouge à épaulettes cause des dommages aux cultures de maïs principalement. Ces dommages s'élèvent à plusieurs centaines de milliers de dollars annuellement, ce qui constitue un manque à gagner pour les agriculteurs. Les populations de carouges ont augmenté, voire triplé depuis 1966, atteignant un pic vers 1974-1977 pour décroître légèrement par après. Cette augmentation de 16% constitue la hausse la plus importante pour une province ou un état en Amérique du Nord. Le problème vaut donc la peine qu'on s'y intéresse et que l'on y cherche une solution.

Le département de Biologie de l'Université de Sherbrooke s'intéresse activement à ce problème depuis 1975 environ. Les recherches actuelles portent sur la stérilisation chimique ainsi que sur d'autres aspects du comportement ou de l'évaluation des dégâts par télédétection.

Quel que soit le produit stérilisant ou autre, que les aménagistes pourraient vouloir utiliser, un problème cependant se pose; comme ces produits doivent souvent être administrés par l'intermédiaire de la nourriture, il faut s'assurer de rejoindre un maximum d'oiseaux pour un traitement efficace. Nous avons donc recours au comportement du carouge pour que ce dernier nous indique comment opérer de façon optimale.

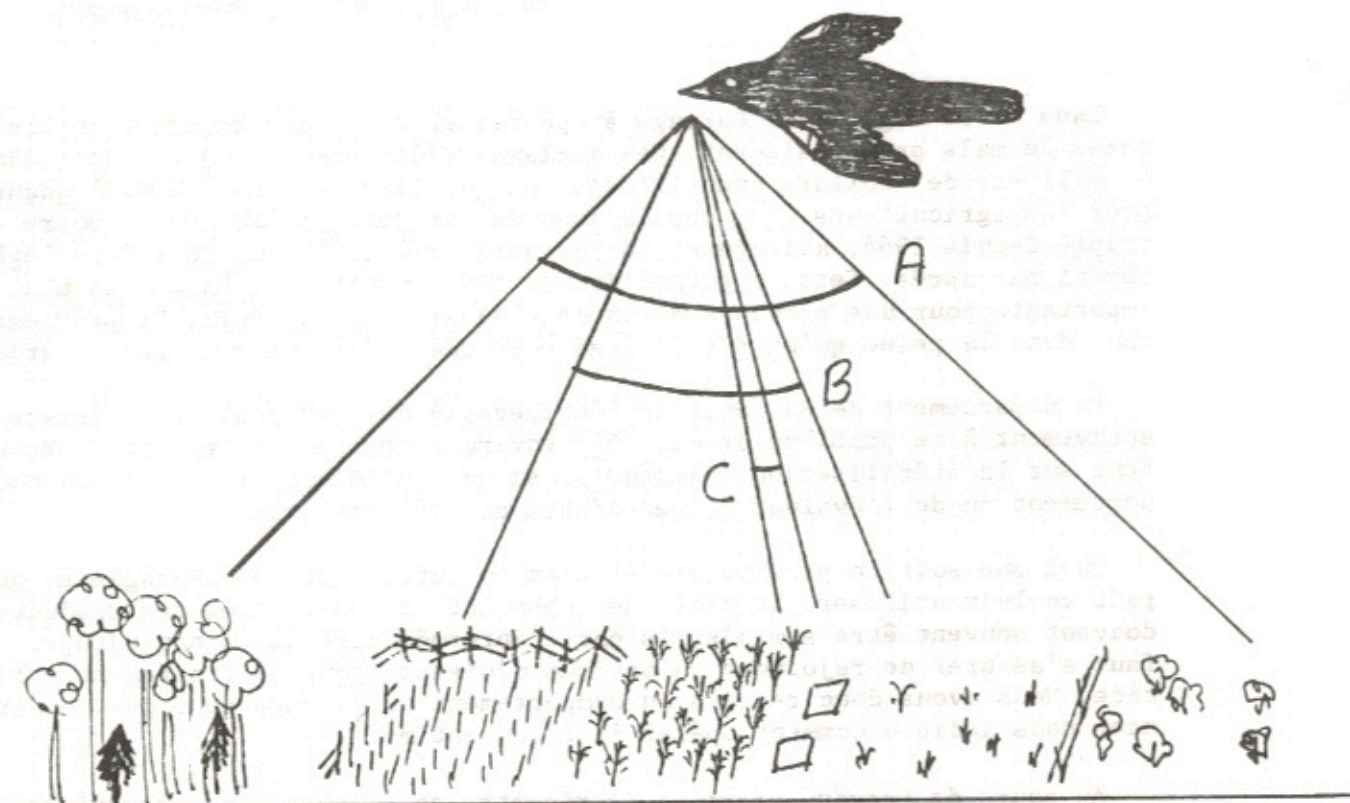
Au cours de travaux printaniers récents, nous avons donc observé le comportement du carouge et les choix qu'il effectue face à différentes situations selon ce qu'il perçoit. Nous avons placé 30 sites d'alimentation dans la région entre Lennoxville et Compton. A chaque endroit, le nombre d'oiseaux étaient quotidiennement noté ainsi que les endroits autour des mangeoires qu'ils fréquentaient.

Nous avons considéré différents niveaux de perception visuelle de l'oiseau comme si nous le suivions en vol (voir figure I). Lorsqu'il vole haut, il peut voir les proportions de champs et de boisés ou de champs cultivés ou en pâturage à leur texture. Nous reconnaissons facilement la même chose du haut d'un avion. En analysant les mesures effectuées autour de chaque site, nous avons pu conclure que lorsque nos mangeoires étaient trop entourées de boisés ou trop à proximité de ceux-ci, les oiseaux les fréquentaient moins.

Ils ont pu différencier également les zones cultivées de celles non-cultivées pour descendre s'alimenter, en préférant les premières.

En descendant davantage, l'angle de perception de l'oiseau change. Il peut différencier maintenant des structures associées aux champs. Nous avons sélectionné trois types de structures à offrir près des mangeoires: tout d'abord des pâturages à foin, puis des champs de maïs coupé l'automne

Figure I



précédent et enfin des champs de maïs également coupé mais dans lesquels quelques rangées de maïs avaient été laissées debout. Ce maïs n'avait plus l'allure de celui d'automne après tout un hiver, mais un certain pourcentage d'épis étaient encore debout. Nos résultats ont montré une forte sélectivité pour les champs de maïs coupé et encore plus pour ceux avec quelques rangées de maïs laissées debout (voir tableau ci-dessous).

Type de champ	Nombre de champ	Nombre moyen d'oiseaux	Taux de fréquentation (%)
Pâturages	10	135.8±196.7	35.8±17.8
Maïs coupé	10	455.5±251.8	64.8±19.6
Maïs coupé avec rangs de maïs debout	10	841.0±654.7	64.2±27.6

Parmi les sites du troisième groupe, trois n'ont pas donné de bons résultats, car il s'est avéré, après analyse, qu'ils possédaient d'autres caractéristiques moins attirantes comme la proximité d'un boisé ou, dans le cas d'un pâturage, plus attirantes comme la proximité d'un champ de maïs coupé.

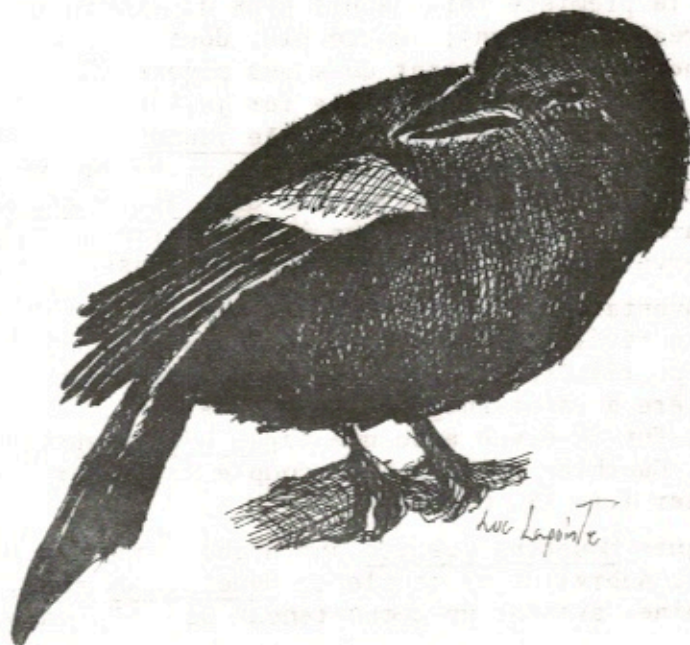
Rendu au sol, le niveau de perception de l'oiseau change encore. Donc d'autres analyses ont porté sur le choix de mangeoires avec ou sans leurre pour les activer. Nos résultats ont montré que, indépendamment des caractéristiques du site aux deux niveaux précédents de perception visuelle de l'oiseau en vol, celui-ci rendu au sol favorise les mangeoires associées à la présence d'un leurre empaillé ou en métal représentant un carouge et encore plus celles où un oiseau vivant est près des mangeoires. Certains carouges ont bien voulu patienter dans nos cages pendant la durée de nos observations!

Tenant compte de trois niveaux différents de perception visuelle du carouge lors de sa descente vers un site d'alimentation, comme schématisé dans la figure I, il a donc été possible de se servir du comportement du Carouge à épaulettes pour prédire correctement que certains éléments de l'habitat permettent d'en attirer davantage à un site qu'à un autre. Cette étape nous aidera à déterminer d'autres conditions dont il faudra tenir compte pour arriver à un aménagement global des populations de carouges au Québec.

L'application de méthodes de contrôle ne pourrait cependant être possible sans la participation des deux principaux intéressés, les fermiers et les carouges.

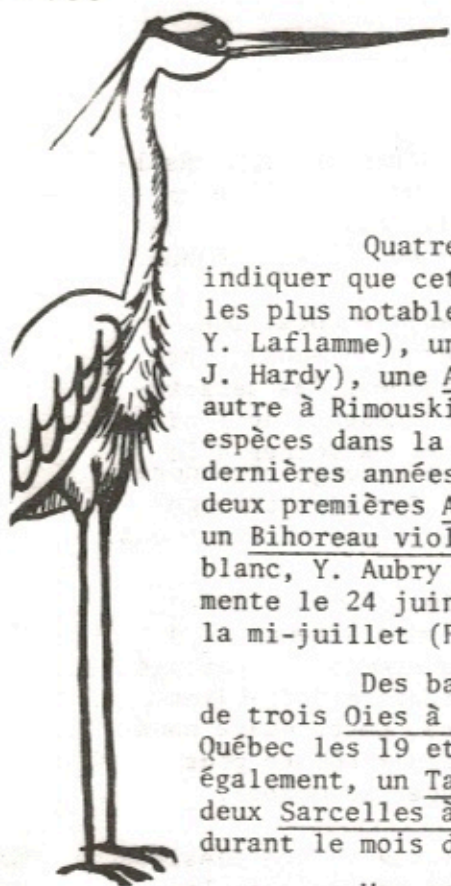
Ce travail a été possible grâce au zèle et à la franche collaboration de Carmelle Leroux, Yves Guerrier, Sylvain Guilbert, Victor Hellebuyck, Luce Langlois, Jocelyn Lavertu, Christian St-Cyr, Louis-Marie Thériault et Jean-Pierre Vitiuk à qui j'exprime toute ma gratitude. L'encouragement des autres membres du laboratoire d'écologie a favorisé le maintien de l'esprit qui régnait au sein de l'équipe.

André Cyr



# Observations Saisonnières

OBSERVATIONS QUÉBÉCOISES L'été 1983



Quatre nids du Grèbe jougris au lac Pelletier (J. Lapointe) semblent indiquer que cette espèce est maintenant bien établie en Abitibi. Les hérons les plus notables furent une Aigrette bleue le 12 juin à Mont-Louis (R. Mimeault, Y. Laflamme), une autre aux îles de la Madeleine du 14 juin au 5 août (Y. Aubry, J. Hardy), une Aigrette tricolore à Grosse-Ile les 8-10 juin (Y. Aubry) et une autre à Rimouski à compter du 1er juillet (G. Gendron); les visites de ces deux espèces dans la province semblent annuelles, à en juger par les mentions de ces dernières années. Il faut mentionner en outre, aux îles de la Madeleine, les deux premières Aigrettes neigeuses de l'archipel du 12 au 16 juin (Y. Aubry) et un Bihoreau violacé juvénile observé à Fatima du 25 juillet au 11 août (M.-J. Leblanc, Y. Aubry et al.). Un Petit Butor fut observé dans un étang de Cap-Tourmente le 24 juin et au moins trois oiseaux chantèrent au même endroit jusqu'à la mi-juillet (F. Grenon et al.).

Des bagues en plastique bleu ne laissent aucun doute sur l'origine de trois Oies à tête barrée et de deux Bernaches nonnettes observées près de Québec les 19 et 21 juin (F. Laflamme, C. Vachon). Sans doute d'origine captive également, un Tadorne casarca était à Rouyn du 18 au 21 juillet (S. Gagnon) et deux Sarcelles à collier --*Anas leucophrys*, d'Amérique du Sud-- à l'île Perrot durant le mois d'août (fide L.-M. Soyez).

Une couvée du Canard branchu trouvée près d'Amos au début de juillet (J. Roy) constitue une extension d'aire remarquable. Une couvée du Canard souchet au nord d'Amos (M. Pageau) et une autre aux îles de la Madeleine (Y. Aubry) marquent les limites nord et est de ce canard. Une femelle et cinq jeunes Petits Garrots ont été découverts le 4 juillet à 20 km au sud de LG-2 (Y. Aubry); il s'agit de la deuxième nidification rapportée au Québec, la première provenant du même site l'an dernier. Une femelle du Canard arlequin et ses quatre jeunes le 10 août au lac Guillaume-Delisle (L. Rochefort) constituent l'une des rares nidifications de l'espèce. Une nidification vraiment remarquable fut celle du Canard roux à Rouyn le 21 juillet (E. van de Walle, J. Lapointe).

Pour la première fois depuis plus de trente ans, le Faucon pèlerin a niché à Montréal (D. Garon); un couple, dont seul le mâle était bague, a élevé deux jeunes qui capturaient déjà des pigeons à la fin juillet. Une Perdrix chukar a été vue à Montréal le 1er juillet et une autre à Baie-d'Urfé à la fin du mois (fide P. Smith). Le Râle jaune a été découvert à Wakeham près de Gaspé le 23 juin (J.-M. Hardy) et un oiseau a été bague aux îles de la Madeleine le 27 juillet (Y. Aubry). Une Grue du Canada survola Québec le 5 juin (G. Bouchard), deux ont été vues à Senneterre le 10 juin (D. Néron) et de nombreuses observations ont été rapportées des basses terres de la baie James.

Un inventaire exhaustif conduit sur les 160 km de plage des îles de la Madeleine n'a révélé qu'une vingtaine de couples du Pluvier siffleur (Y. Aubry et al.), un résultat vraiment peu encourageant pour cette espèce menacée. Après une première à Saint-Fulgence en mai dernier, la deuxième Barge à queue noire du Québec fut observée avec une Barge hudsonienne à Pointe-au-Père du 7 au 9 juin (Y. Gauthier et al.). Un couple du Phalarope de Wilson était à Roquemaure le 1er juin (S. Gagnon).

Quelques Mouettes rieuses ont niché à nouveau cet été aux îles de la Madeleine (Y. Aubry) et un couple de Mouettes pygmées, de retour dans les rapides de Lachine, avaient un comportement de nidificateur avant de disparaître



subitement le 14 juillet (P. Bannon et al.). A Rouyn, un autre nid de la Mouette de Bonaparte a été découvert le 17 juin (Y. Rivest, J. Lapointe, S. Gagnon). Le seul Goéland brun de la saison était à Baie-des-Sables le 3 juin (J. Hardy, M. Gosselin). Deux nouvelles colonies du Goéland à bec cerclé ont été découvertes: 1400 nids dans le port de Québec (P. Perreault) et une quarantaine à La Baie le 20 juillet (fide N. Breton). Un Mergule nain à Etang-du-Nord le 23 juillet (Y. Aubry) et un Harfang des neiges à Carleton le 9 juillet (P. Fallu, L. Boudreau) constituaient des présences estivales vraiment inusitées.

Se nourrissant de graines de tournesol, une Conure nanday —Black-hooded Parakeet— a passé les deux premières semaines de juillet dans un jardin de Montréal (N. David). On a rapporté à cet éditeur trois mentions de présence de la Tourterelle rieuse dans la région de Montréal, dont une à Boucherville de deux oiseaux formant apparemment un couple; de plus, un oiseau avait été observé à Melocheville le 11 décembre 1982 (Y. Aubry et al.) et un aussi à Chateaugay à la fin mars de 1983 (P. Bannon).

Un Engoulevent bois-pourri a encore été signalé à Mistassini (M. Savard), et un Pic à ventre roux a été vu à l'île Perrot le 4 juin (R. Londei). Six Pics à tête rouge adultes et 25 Moucherolles des saules dans la région de Dundee (A. Desrochers) montrent que ces espèces sont bien répandues dans la campagne du sud-ouest du Québec; un Moucherolle des saules fut également signalé à Piedmont le 11 juin (P. Bannon), sans doute à la limite actuelle de son aire. Trouvé à 10 km au sud de la rivière Eastmain près de la route de la baie James, un nid de Corneille d'Amérique marque la limite nord de son aire (Y. Aubry); par ailleurs, le nid du Grand Corbeau à Saint-Nicolas (J-L. Desgranges) semble être le premier noté dans la plaine du Saint-Laurent.

Un couple nicheur du Moqueur polyglotte à Saint-Ludger-de-Milot (fide N. Breton) était à la limite nord de son aire tandis qu'une vingtaine de Jaseurs des cèdres au lac Guillaume-Delisle le 10 août étaient à plus de 500 km au nord de la limite connue de leur aire (L. Rochefort). La seule nidification de la Pie-grièche migratrice nous vient de Vinton où deux adultes nourrissaient un jeune le 23 juillet (R. Dubois). Une Paruline à ailes dorées égarée était à Cap-Saint-Ignace les 11-12 juin (B. Goldsmith) et une petite colonie —4 mâles, 1 femelle— a été trouvée près de Huntingdon (P. Bannon). Marquant une extension d'aire assez considérable vers le nord, deux nids du Cardinal à poitrine rose ont été trouvés en Abitibi, tous deux près de Rouyn les 8 et 26 juin (J. Lapointe). Le premier Passerin indigo des îles de la Madeleine était à Cap-aux-Meules le 11 juin (J-L. Turbide, R. Robitaille). Deux Tohis à flancs roux furent observés à Saint-Cyrille (J-C. Gauthier), une présence notée pour la deuxième année consécutive à cet endroit, possiblement à la limite est de son aire de nidification.

Le seul Bruant des plaines de la saison était à Saint-Camille, comté de Wolfe, les 26-28 juin (Y. Bachand et al.). Le Bruant des champs était encore présent cet été à Beauport (G. Falardeau), un individu a été trouvé à Saint-Raphael le 12 juin (R. Lepage) et un autre à Rimouski du 14 au 16 juin (G. Gendron). Avec deux mâles chanteurs du Bruant sauterelle les 2 et 24 juin (P. Bannon), Brossard a été ajoutée à la liste des localités déjà peu nombreuses où l'espèce se rencontre en été. Le Bruant de Le Conte a niché au lac Routhier près de Rouyn, un juvénile y ayant été observé le 2 juillet (J. Chabot, J. Lapointe). L'observation la plus intrigante de la saison fut sans contredit celle de deux Bruants à queue aiguë à l'île aux Fermiers le 6 juin (G. Duquette); l'établissement de ce bruant de marais salé sur des sites en eau douce —il est aussi présent depuis quelques années sur l'île du Moine où on a encore observé au moins trois oiseaux cet été (fide P. Smith)— rend intéressantes des recherches sur ses préférences écologiques.

La limite de l'aire de nidification de l'Oriole du Nord a été repoussée vers le nord avec la découverte d'un nid à Rouyn le 2 juillet (J. Chabot, J. Lapointe). L'été 1983 marque une étape additionnelle de l'établissement du Roselin familier au Québec: quatre couples ont niché à Sherbrooke (fide P. Boily), au moins deux à Philipsgurg (fide P. Smith) et celui de Pointe-Claire a réussi sa deuxième nichée (B. Barnhurst, M. McIntosh).

Normand David

**Pour  
vos grandes...  
ENVOLEÈES!**



*Randonnée  
pédestre  
Cyclotourisme  
CANOT-CAMPING  
Voyage  
su'l'pouce*



**la randonnée**

292 ouest rue King Sherbrooke. 566-8882

CHRONIQUE DES OBSERVATIONS SAISONNIÈRES ESTRIENNES — AVIS

Plus de six années de compilation active dont deux consacrées à la réalisation du récent Cahier Victor-Gaboriault #5 sur les oiseaux aquatiques de l'Estrie et deux autres pour les résumés saisonniers du bulletin " Le Jaseur "... Le moment est maintenant venu pour moi de prendre du recul face à cette activité quelque peu accaparante mais combien enrichissante, de par le lot de connaissances qu'elle apporte sur certains aspects de la vie des oiseaux de chez nous.

On devrait cependant, je crois, tenter de mesurer le degré d'intérêt que cette chronique suscite auprès des membres avant de poursuivre dans une voie ou une autre, après une évaluation de la situation.

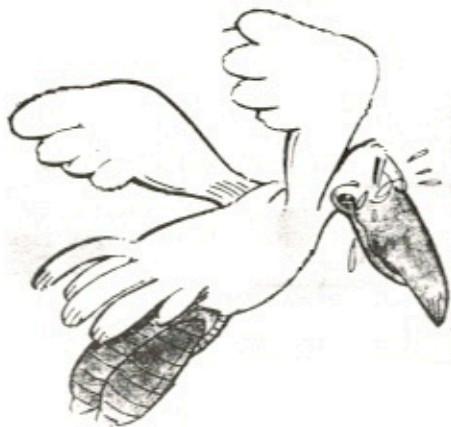
Au fil des saisons et des ans, les feuillets d'observation que vous nous faites parvenir constituent une banque inestimable d'informations de base nécessaires pour la réalisation de documents de compilation que ce soit d'envergure régionale ou locale, annuelle ou saisonnière. Pour aller de façon efficace, nous vous invitons donc à poursuivre cette collaboration très appréciée ou, si ce n'est déjà fait, à vous joindre aux rangs de ceux et celles qui participent déjà à l'Inventaire des Oiseaux de l'Estrie.

J'en profite enfin pour souhaiter de belles observations à tous et toutes et pour assurer de ma collaboration la (les) personne(s) qui s'occupera(ront) maintenant de la présentation de cette chronique.

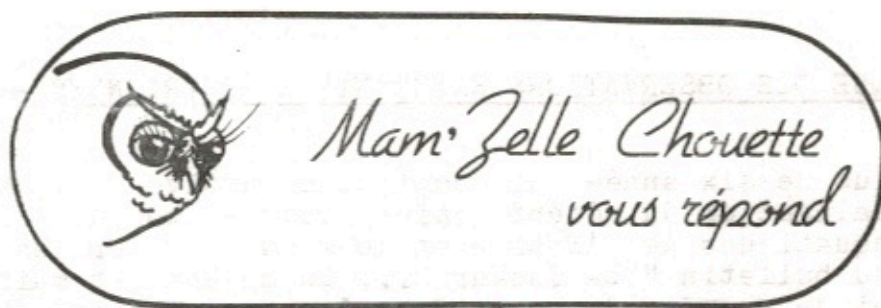
Veillez S.V.P. envoyer, à partir de ce jour, vos feuillets complétés au Secrétariat de la S.L.O.E., département de biologie, Université de Sherbrooke, Sherbrooke, Qué., J1K 2R1 .

Merci .

Paul Boily



La compilation des observations représente un investissement de temps et d'énergie important; nous te remercions au nom de l'équipe du journal et de la S.L.O.E. pour le travail de qualité accompli.



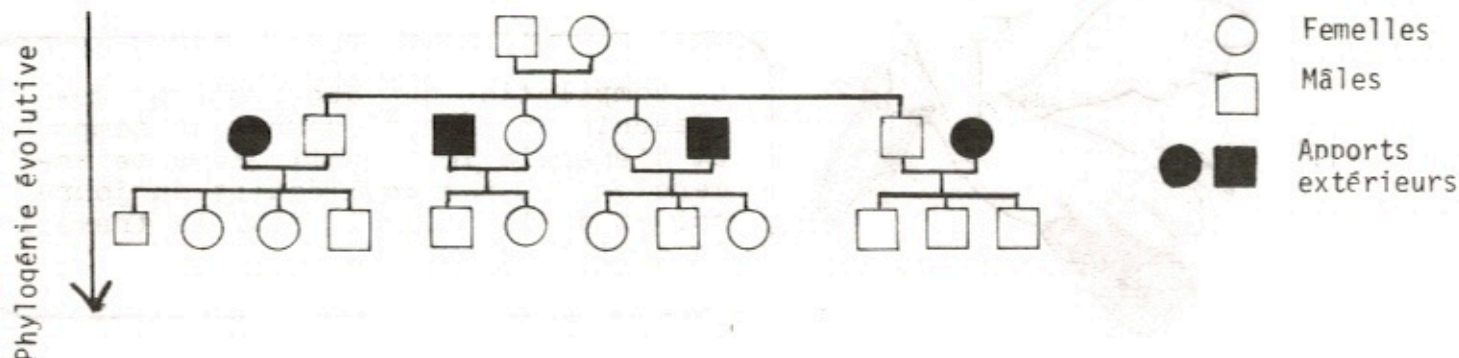
La classification ou l'ordre des noms d'oiseaux.

En réponse à une question qui nous demandait pourquoi les oiseaux occupent la place qu'ils occupent dans une liste d'oiseaux, voici brièvement de quoi il s'agit.

Les scientifiques qui s'occupent de ce travail sont communément appelés taxonomistes. Ils classifient et regroupent les oiseaux selon un ordre phylogénétique, c'est-à-dire selon les relations et affinités qu'ils observent, principalement au plan morphologique, en commençant par les plus primitifs jusqu'aux plus évolués. Ainsi, plus le nombre de structures sont communes à deux animaux plus ceux-ci sont apparentés.

Aristote avait été le premier à convenir de ce système. Le taxonomiste ira aujourd'hui également puiser dans la physiologie (étude des fonctions), l'éthologie (étude des comportements) etc., pour baser l'établissement de liens de parenté. Etant donné que ce travail est assez complexe, il y a un écart entre la classification et l'ordre phylogénétique tel qu'on le connaît. En effet, la classification est une ordonnance des espèces qui devrait correspondre le plus aux relations parentales en commençant par les oiseaux plus anciens d'après les liens avec des fossiles. Cependant une classification est linéaire, c'est-à-dire un nom derrière l'autre, une famille à la fois, une espèce à la fois. On sait qu'il n'en est pas ainsi dans les relations parentales. Prenez par comparaison simplement un arbre généalogique (voir figure).

Figure représentant un arbre généalogique. Imposer une classification des individus ne rend plus tout à fait l'arbre!



Vous comprendrez qu'on ne peut facilement faire une classification linéaire représentant fidèlement l'ordre d'apparition et les relations parentales en même temps. Finalement, comme l'acquisition de nouvelles connaissances par la recherche scientifique apporte de nouveaux éclaircissements, les relations phylogénétiques changent ou plutôt ce qu'on en connaît s'améliore vers ce qu'elles sont vraiment par conséquent, la classification peut changer.

Comme à un endroit, un continent, un pays, une région locale, on ne retrouve pas tous les oiseaux ni des représentants de toutes les familles, il est utile de fabriquer une liste régionale qui facilite les prises de données par les observateurs. Cette liste suit également l'ordre phylogénétique ou la classification officielle la plus récente. Notre feuillet des oiseaux du Québec dont les plus importants en nombre de représentants sont les passériformes (passereaux), les charadriiformes (pluviers, bécasseaux, goélands, marmettes) et les ansériformes (oies, canards). Ces ordres se divisent à leur tour en 51 familles représentées au Québec, soit moins du tiers de celles au monde. Nos oiseaux appartenant à la famille considérée la plus ancienne étant les huarts et ceux les plus récents les moineaux.

Pour de plus amples informations, vous pouvez consulter à la bibliothèque de la faculté des Sciences de l'Université de Sherbrooke les ouvrages cités ci-dessous. Dans un autre bulletin, je compléterai le sujet à propos de la variation des formes et des plumages qui compliquent un peu la classification.

#### Bibliographie

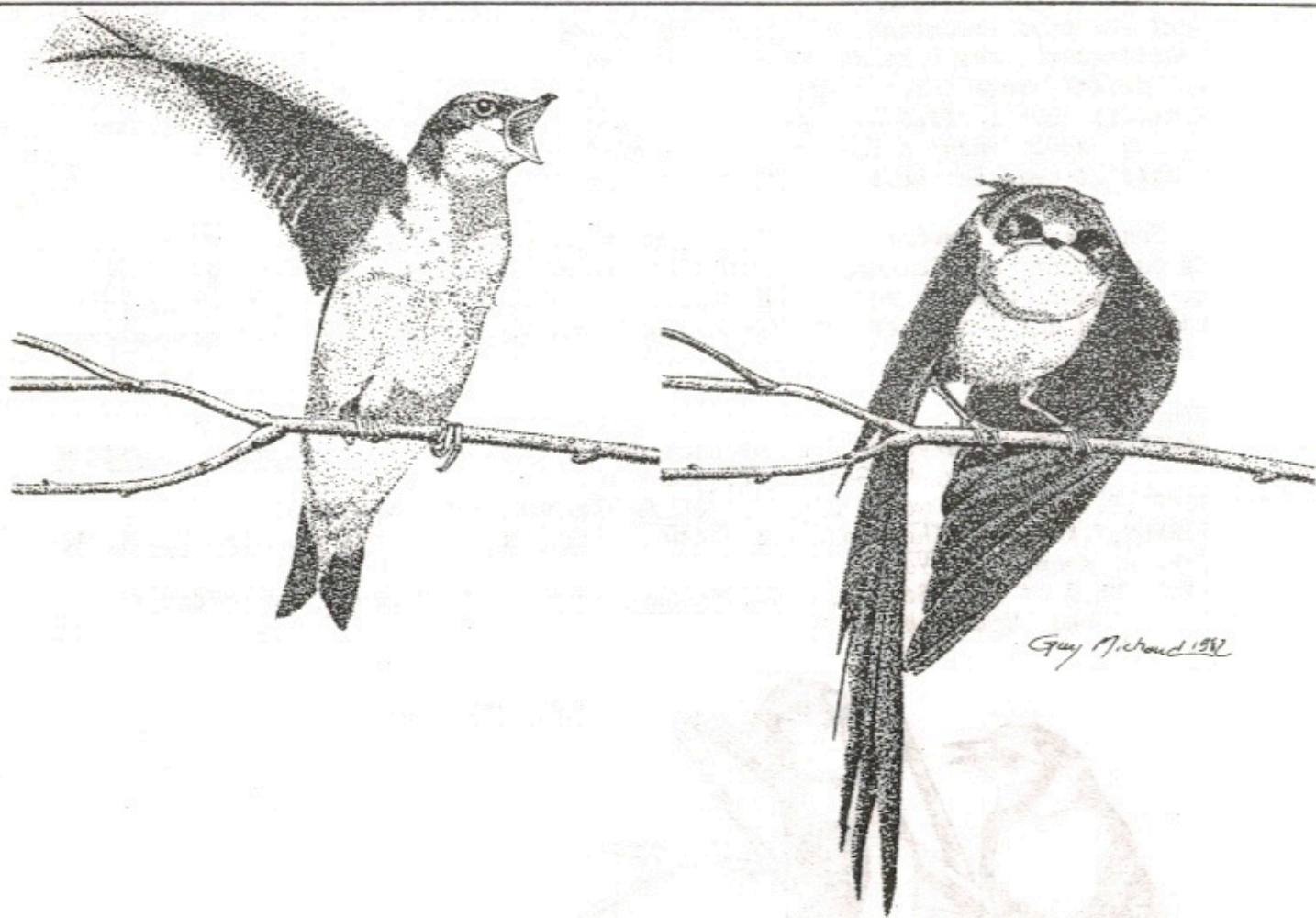
- MAVER, E., E.G. Linsley et R.L. Usinger. 1953. Methods and principles of systematic zoology. Mc Graw Hill. New York.
- SCOTT, P. 1974. The world atlas of birds. Random House. New York.
- TERRES, J.K. 1980. The Audubon society encyclopedia of north american birds. Alfred A. Knopf. New York.
- VAN TYNE, J et A.J. Berger. 1976. Fundamentals of Ornithology. John Wiley & Sons. New York.



J.C. ANDRE CYR

# L'éco-éthologie des oiseaux du tiers-monde de l'ornithologie amateur au Québec. I.

par Guy Michaud



## Hirondelle bicolor (*Iridoprocne bicolor*)

Les oiseaux ne nous laissent pas sans étonnement par leurs chants, leurs comportements, leurs couleurs et leurs formes. Ci-dessus, nous illustrons une Hirondelle bicolor juvénile qui vient de quitter son nid. Malhabile à demeurer stable sur son perchoir et dans son exhubérance manifestée au passage d'un parent qui passait au vol (illustration de gauche), l'oiseau perd l'équilibre. Déséquilibre qu'il tente de rétablir en projetant le corps vers l'avant alors que les ailes participent par leur position à rétablir cette perte de stabilité (illustration de droite). D'où cette pose "géométrique" un peu inusitée qui recèle un certain intérêt... (Rock-Forest, été 1980)

Ornithologie ; étude scientifique des oiseaux ( Godfrey , 1967 ; Terres , 1980 ) .Si nous greffons le terme loisir à ce mot nous obtenons ce qu'il est convenu d'appeler un " loisir scientifique " . Quelle est la vraie nature de cette activité telle qu'elle est pratiquée sur le territoire québécois alors que le nombre d'adeptes est en croissance ? Outre le fait d'être une activité d'identification, l'ornithologie contient plusieurs approches qui sont demeurées sous-développées faute d'intérêt , d'attention ou d'implication des personnes qui s'intéressent au développement de l'ornithologie amateur . Cet article tente de mettre en relief certaines carences dans l'orientation de cette activité de loisir .

### Brève historique

C'est en 1917 qu'un premier organisme de loisir ornithologique est apparu au Québec sous le nom de "Province of Quebec Society for the Protection of Birds". Ce groupe est actif dans la région de Montréal alors que le premier club francophone prenait naissance à Québec en 1955 . Il s'agit du "Club des ornithologues de Québec". Une période de 22 ans s'écoule avant la fondation d'un second club francophone , le "Club des ornithologues amateurs du Saguenay-Lac St-Jean" qui a été fondé en 1977 . Par la suite il est apparu pratiquement un organisme de loisir ornithologique régional par année dans l'ordre suivant ;

- 1978 - Le Club des ornithologues de l'Outaouais
- 1979-- Le Club des ornithologues du Bas St-Laurent
- 1980 - Le Club des ornithologues de la Gaspésie
- 1981 - La Société de loisir ornithologique de l'Estrie
- 1983 - Le Club d'ornithologie de Sorel-Tracy

Il s'agit là de clubs à vocation régionale alors que de nombreux autres organismes plus discrets agissent dans le même domaine . Tous les organismes cités plus haut sauf le plus récent publient un bulletin ( journal ) qui assure un contact entre les membres . De plus ils peuvent assurer une présence dans des débats à caractère environnemental ,veillent à la protection de certains habitats et organisent des activités accessibles au public et aux membres .

1981 a vu naître "l'Association québécoise des groupes d'ornithologues"( A.Q.G.O. ) qui regroupe des représentants de chacun des organismes sus-cités ( sauf Sorel-Tracy ) et dont l'un des objectifs est de chapeauté des projets d'intérêt commun .

Nous constatons donc que l'ornithologie amateur dans le milieu francophone est vieille de 28 ans, en autant qu'il s'agisse d'une activité organisée, et qu'elle connaît une expansion remarquable depuis quelques années .

La science ornithologique comprend plusieurs volets qui pourraient être les suivants ;

- Zoologie ; anatomie , physiologie , embryologie ( forme et fonction )
- Systématique ; classification des oiseaux
- Ecologie ; les oiseaux en rapport avec leur milieu
- Distribution et populations ; dynamique de population
- Ethologie ; étude du comportement
- Ornithologie appliquée ; impact économique...

A quel ( s ) aspect ( s ) se consacrent les amateurs ? Nous savons qu'à cause d'outils qui facilitent l'identification des oiseaux ( les guides de terrain ) que l'approche la plus accessible ( et peut-être la moins contraignante ) aux ornithologues appartient au domaine de l'identification . Parce que beaucoup de gens parviennent à différencier les différentes espèces et qu'ils rapportent leurs mentions , la plus grande contribution des ornithologues amateurs consiste en une meilleure connaissance à grande échelle de la distribution , de l'abondance et des fluctuations des oiseaux . Mais est-ce là le seul aspect que l'adepte peut aborder ? Au fait quelle proportion occupe chacun des champs d'étude énumérés plus haut dans l'activité ornithologique au Québec ?

Pour avoir un " indice " de ce qui se véhicule dans ce loisir j'ai consulté les numéros de six publications régionales qui sont parues depuis 1980 ( soit environ trois années d'édition par journal ) . J'ai effectué une classification du contenu de ces bulletins et les résultats apparaissent au tableau I . On y trouve le nombre de pages consacrés aux différents thèmes sélectionnés a priori et la proportion exprimée en % que le sujet occupe dans les "nos" analysés .

#### Des révélations peu surprenantes .

Toutes proportions gardées les journaux qui consacrent le moins d'espace à rapporter les mentions saisonnières sont respectivement le "Jaseur" ( 12% ) , le "Harfang" ( 27% ) et "l'Ornitho" ( 35% ) . Le "Kakawi" consacre 60% de son contenu à cette fin alors que le "Guillemot" y va d'un 54% . Quant au "Bulletin ornithologique" il est probable que la proportion de 41% soit légèrement exagérée considérant que beaucoup de faits divers sont inclus dans la " Feuille de contact " une seconde publication du Club des ornithologues de Québec .

Par ailleurs la place réservée au " divers " semble inversement proportionnelle à l'espace consacré pour les mentions saisonnières . Ainsi le "Jaseur" contient 41% de faits divers alors qu'on observe 26% pour l'Ornitho et 24% pour le "Harfang" . Les autres journaux y consacrent moins de 15% de leurs pages .Ceci "pourrait" être indicateur d'une participation plus importante des membres ( autres que les rédacteurs et analystes réguliers ) à la rédaction de leur journal pour les trois premiers cités . De fait les articles divers , poésie , prose , légendes & expériences personnelles se retrouvent sous ce thème .



Tableau I . Contenu proportionnel des différents bulletins d'ornithologie régionaux du Québec .

Journal	A Divers		B Mentions saisonnières		C Mentions spéciales		D Compte-rendu excursion		E Observation ornithol. québécoise		F Recensements		G Identification		H Feuillet		I Sujets B à H		J Nom des oiseaux		K Eco-éthologie		L Publicité		Total pages
	Pages	%	Pages	%	Pages	%	Pages	%	Pages	%	Pages	%	Pages	%	Pages	%	Pages	%	Pages	%	Pages	%	Pages	%	
Bulletin ornithologique	43	15	116	41	78	27	—	—	10	04	12	08	2	01	2	01	210	82	8	03	5	02	—	—	286
Guillemot	33	13	133	54	—	—	2	01	27	11	23	09	4	02	—	—	185	77	15	06	4	02	6	02	247
Harfang	113	44	131	27	113	24	8	02	23	05	36	08	14	03	11	02	336	71	4	01	27	06	—	—	480
Taseur	119	41	34	12	4	01	29	10	25	09	34	12	4	01	3	01	133	46	12	04	15	05	13	04	292
Kakawi	33	09	214	60	4	01	4	01	25	07	28	08	22	06	—	—	297	83	12	03	14	04	2	01	352
Ornithois	88	26	118	35	12	04	23	07	27	08	43	15	4	01	5	01	232	69	10	03	11	03	—	—	341
Total	429	21	746	37	211	11	66	03	137	07	186	09	50	03	21	01	1393	71	61	03	76	04	21	01	2004

A . Regroupe éditoriaux , articles divers , critiques de livres , affaires internes , table des matières ...

B . Analyse des mentions saisonnières pour la région couverte par un club régional .

C . Description d'espèces particulières , sites particuliers et liste des oiseaux qui y ont été observés ...

D . Compte-rendu suite à une excursion ( le plus souvent une liste de noms d'oiseaux ) .

E . Chronique régulière saisonnière pour l'ensemble du Québec et écrite par N. David et M. Gosselin

F . Recensements de hiboux , de canards , de Noé , aux mangeoires , des oiseaux nicheurs ...

G . Articles portant sur les critères qui permettent d'identifier une ou plusieurs espèces .

H . Feuillet... comment bien remplir un feuillet d'observations quotidiennes .

I . Articles parus pour discuter de l'usage du pluriel et de la majuscule et sur les modifications des noms d'oiseaux .

J . Ensemble des sujets rattachés à l'activité " IDENTIFICATION " .

K . Articles traitant de l'écologie et du comportement des oiseaux .

L . Publicité qui n'est pas liée aux activités du club et qui peut être lucrative (" Molson" ) ou non (" stages" ) .

Note . Les listes de membres et d'activités ont été retranchées car plusieurs clubs publient ces informations sous des noms séparés . La page couverture n'est pas comptée lorsqu'il ne s'agit que d'une photo ou un dessin . De plus une section spéciale de 58 pages parus dans le Harfang et portant sur les canards n'a pas été retenue .

Plusieurs sujets apparaissant au tableau I sont reliés à l'étude des oiseaux via l'IDENTIFICATION, activité de base des membres. Si nous regroupons sous ce vocable les sujets B à H nous observons qu'ils grugent une moyenne de 71% de l'espace des bulletins. La plupart de ces thèmes présentent des listes de noms d'oiseaux accompagnés de dates et lieux d'observation avec analyse plus ou moins exhaustive ou absente. Si on imagine qu'un membre trouve ennuyeux de consulter ces listes on n'aura pas de peine à imaginer son enthousiasme mitigé lorsqu'il reçoit le "Kakawi" ou le "Bulletin ornithologique" dont plus de 80% du contenu est consacré à de longues énumérations...

Le "Jaseur" se distingue des autres bulletins alors que 46% du thème IDENTIFICATION occupe l'espace. Retenons que si le reste du contenu est réservé au "divers" largement constitué d'éditoriaux, d'affaires internes au club, de fiche d'adhésions, de publicité (parfois plus que douteuse quant à son éthique environnementale...), etc, celui ou celle qui s'attend de trouver un article de fond sur un autre aspect de l'ornithologie risque d'être déçu..

Quant à l'aspect "éco-éthologie" le taux est inférieur à 6% avec une moyenne de 4% du contenu des publications. A ce chapitre le "Harfang" est le grand gagnant. Pour ce qui concerne les autres sujets ornithologiques qui pourraient être touchés c'est pratiquement le néant.

#### Quelques observations supplémentaires ...

I. L'emphase est mise sur l'identification et les rapports de mentions qui occupent une place trop importante dans la plupart des journaux qui s'adressent à des novices.

Il semble qu'à l'heure actuelle la plupart des gens qui oeuvrent dans les exécutifs régionaux ont été formés à l'école de l'identification. Souvent d'ailleurs il s'agit de "spécialistes de l'identification" (S.I.). Ce sont ces personnes qui trient, ordonnent et analysent les mentions envoyées par les membres (travail exigeant et bien fait sans doute). Ce sont aussi eux qui vont rédiger en grande partie le journal et qui organiseront les excursions sur le terrain. Le S.I. possède une bonne expertise en identification, distribution et population d'oiseaux et met ses connaissances au service de personnes qui veulent en profiter. Comme cette expertise est plus manifeste et que les outils de travail sont plus abondants dans ce domaine les membres se confinent à ce type d'activité parce qu'il ne sont pas renseignés sur les multiples ouvertures de l'ornithologie.

Il ne fait aucun doute que la contribution des S.I. est importante et continuera de l'être. Nous possédons aujourd'hui plusieurs listes annotées régionales, des travaux plus spécialisées et un document fort utile sur la distribution des oiseaux du Québec méridionale (David, 1980) qui sont le fruit d'efforts consacrés à l'identification par les membres des clubs. D'autre part plusieurs livres sont parus en français depuis quelques années. Les québécois qui les ont écrit sont souvent les même personnes qui sont actives dans le développement du loisir ornithologique amateur. Cependant on note une redondance dans les sujets abordés (outils et techniques d'observation, les meilleurs sites, etc.) alors qu'il existe des carences

énormes à d'autres niveaux ( écologie , comportement , ... ) .

Enfin il ne faut pas s'étonner de constater une évolution unidirectionnelle du contenu ornithologique québécois en faveur de l'étude des populations si nous laissons aux même personnes le soin d'écrire le journal , analyser les mentions & organiser les excursions . L'orientation de l'ornithologie amateur reflète l'expertise des gens qui s'en occupent .

II . Le " divers " est le deuxième thème en importance pour une moyenne de 21% du contenu des journaux .

Suivant mon interprétation intuitive une proportion plus grande de pages consacrés au " divers " laisse croire à une contribution d'un plus grand nombre de membres à la rédaction du journal ce qui se résulte par un contenu plus diversifié . En ces termes , le "Jaseur" d'une part , le "Harfang" et "l'Ornitho" dans une moindre mesure , seraient les journaux les plus ouverts et accessibles à leurs membres . Les autres journaux seraient assez aseptiques ( de façon inconsciente probablement ) à la diversité, peut-être à cause d'une orientation ornithologique trop exclusive ou élitiste , alors que seuls quelques membres "érudits" en assurent la rédaction . Les membres de la base hésitent à se manifester de peur de ne pas répondre à un "calibre" standard minimum . Cette stérilité vient probablement que dans plusieurs journaux on ne valorise que la mention au détriment de tous les autres aspects ou expression de l'ornithologie ( poésie , prose , observations comportementales particulières , ... ) . En effet, qu'on ne prenne que le temps d'analyser les mentions consacrent cette valorisation .

III . L'éco-éthologie occupe une moyenne de 4% du contenu du journal .

C'est le  $\frac{1}{3}$  monde de l'ornithologie amateur au Québec . Pourquoi écrit-on si peu sur ce sujet ? Manque d'expertise , d'encadrement , de méthode , d'outils et d'excursions thématiques pour développer ce pays pauvre .

On retrouve bien à l'occasion des notes comportementales à travers les listes de mentions mais jamais d'analyses . Pourtant l'ornithologue qui se rend sur le terrain sera mis en présence d'un nombre de comportements beaucoup plus grand que d'oiseaux . Si plusieurs savent décrire et identifier un oiseau, peu savent en faire autant pour les comportements . Tout comme la mention ornithologique , l'observation d'un comportement donné se prête à l'analyse . Cependant elle n'est pas aussi facile faute d'outils appropriés car nous n'avons pas les précieux documents que les identificateurs ont su se donner . Cependant le répertoire de volumes et d'articles ornithologiques québécois que l'A.Q.G.O. envisage de constituer ( cf. Jaseur , vol.3no3 ) pourrait pallier à cette carence en fournissant des références de travaux qui faciliteraient l'interprétation de certaines observations éco-éthologiques . Pour le moment notons les faits suivants ;

- Tout comme certains oiseaux sont abondants , certains comportements sont aussi abondants (Carouge à épaulettes vs comportements alimentaires )

- Certains comportements ne se manifestent qu'à une période de l'année tout comme certains oiseaux ne sont présents qu'à un moment de l'année à un endroit donné .

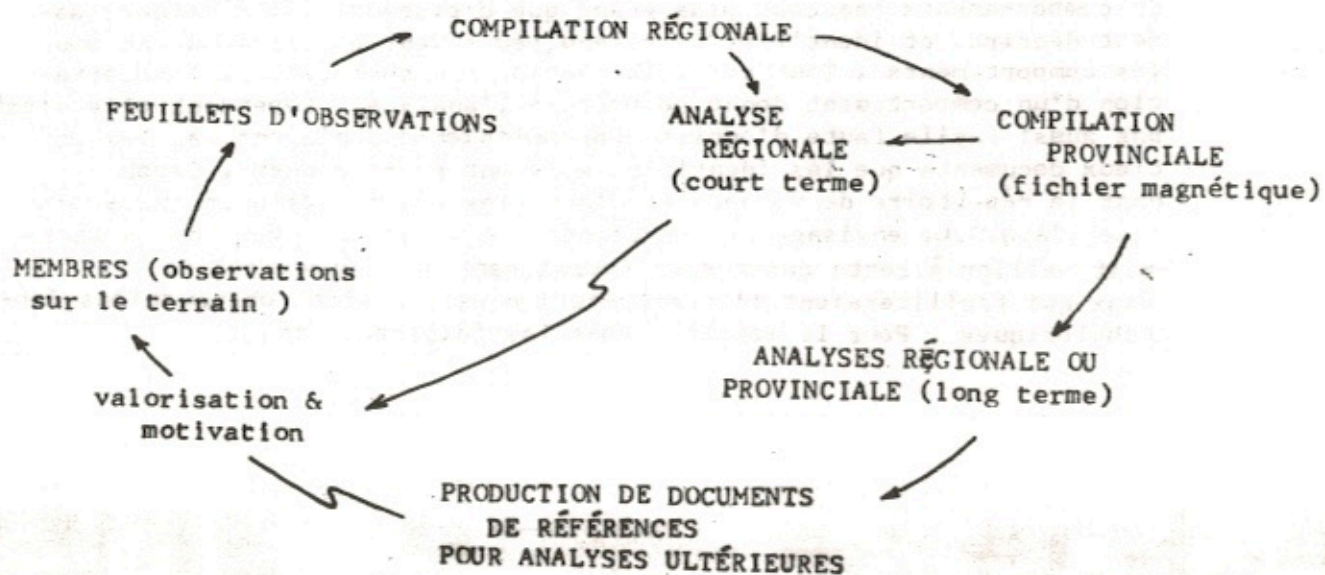
- Certains comportements sont inusités comme le sont certaines espèces d'oiseaux dans nos régions ( Buse de Swainson vs la mise à mort d'un pigeon par une Corneille d'Amérique ( B.O. vol 26 (4) ) .

J'arrête ici les analogies mais je reviendrai dans un article ultérieur pour définir d'avantage ce qu'est l'étude du comportement et les différentes approches qui nous sont offertes .

### Conclusion

Si nous admettons que le contenu des différents bulletins régionaux reflètent le type d'ornithologie qui est pratiquée au Québec nous devrions conclure que toute l'activité ornithologique se concentre autour du thème de l'IDENTIFICATION . Ainsi l'initiation de la population à l'ornithologie concerne surtout l'observation et les rapports de mentions . Cette orientation sans équivoque a permis de développer des documents de références régionaux et provincial qui nous renseignent largement sur la dynamique de nos espèces d'oiseaux . L'informatisation de ces dizaines de milliers de mentions a élargi considérablement les possibilités d'étude de population .

Il s'en suit donc qu'un cycle a été créé et qui est de plus en plus auto-suffisant . Ce cycle pourrait être décrit comme ceci; les membres de la base remplissent des feuillets d'observations qui sont compilés et analysés au niveau régional régulièrement . Ces mentions sont incorporées au fichier magnétique qui en retour peut servir pour une analyse plus rapide et complète des mentions saisonnières d'une part et pour des études qui portent sur les mentions accumulées depuis plusieurs années . Des documents sont rédigés sur la base de cette information et qui viendront supporter en retour les analyses effectuées pour déterminer l'importance de chaque mention . Les membres ont l'impression de contribuer réellement ce qui est motivant et valorisant . Voilà le cycle d'énergie est bouclé et illustré ci-dessous .



Il ne faut surtout pas dénigrer cette approche de l'ornithologie. C'est là le choix de chaque individu. Les S.I. ont investi beaucoup d'énergie durant plusieurs années pour parvenir à se donner des outils. Il faut leur en accorder le crédit. Mais que devient le membre potentiel ou " attentiste " qui privilégie une autre approche de l'ornithologie ? Plusieurs se sont démarqués de ce courant " IDENTIFICATION " et ne jouent plus qu'un rôle marginal peut-être dans l'espoir de voir un nouveau courant se développer.

Les longues listes de mentions qui sont souvent ennuyeuses auraient avantage à être réduites. Les analystes sont là pour départager le commun de l'intéressant ce qui n'est pas toujours fait. La forme de rapport adoptée par N. David et M. Gosselin pour leur chronique " Observations ornithologiques québécoises " est concise alors que l'accent est mis sur les mentions d'intérêts à travers un texte qui se lit plutôt que de s'endurer. Par ailleurs un compte-rendu d'excursion écrit en prose ( donc très personnalisé ) n'est pas du tout désagréable à lire et pour vous en convaincre je vous réfère à Hercule Gaboury ( Jaseur , vol 3 ( 2 ) ) .

Il y a sans doute une réflexion à poursuivre en considération des résultats exposés au tableau I. Le comité de rédaction devrait avoir pour responsabilité d'assurer un certain équilibre dans le contenu de leur journal en diversifiant les sujets pour répondre aux attentes d'un plus grand nombre de membres. Le recrutement d'articles pourrait s'intensifier en valorisant autre chose que les mentions, ceci auprès des membres alors que d'autres articles sont disponibles dans les publications gouvernementales. Certains journaux devraient s'interroger sur leur " hermétisme " lorsque les membres s'expriment peu ... Enfin il est évident que ceux qui prêchent pour une diversification des intérêts ornithologiques doivent s'impliquer ou s'abstenir de critiquer. Il reste que leurs observations éco-éthologiques, si elles paraissaient dans les différents bulletins, combleraient une lacune et rétabliraient dans une certaine mesure un équilibre ( en autant qu'il en aie déjà existé un... ) .

Pour terminer soulignons que le loisir ornithologique n'est pas le seul fait des clubs d'ornithologues. Il faut s'en réjouir d'ailleurs car une brèche a été créée depuis quelques années dans le " monolithe " identification par le "Groupe d'animation en sciences naturelles du Québec". En guise d'exemple notons l'existence d'un stage intitulé, " Étude des oiseaux-Comportement et habitats " ( Feuille de contact , no. 27 , mars 1983 ) .

---

N.B. Cet article représente une partie d'une communication intitulée " L'étude du comportement animal ; un loisir à développer " prononcée dans le cadre de la " Semaine de la pensée écologique " tenue à Rimouski en septembre 1983 .

Un second article suivra celui-ci dans le but de suggérer aux membres différentes approches à l'étude du comportement des oiseaux .

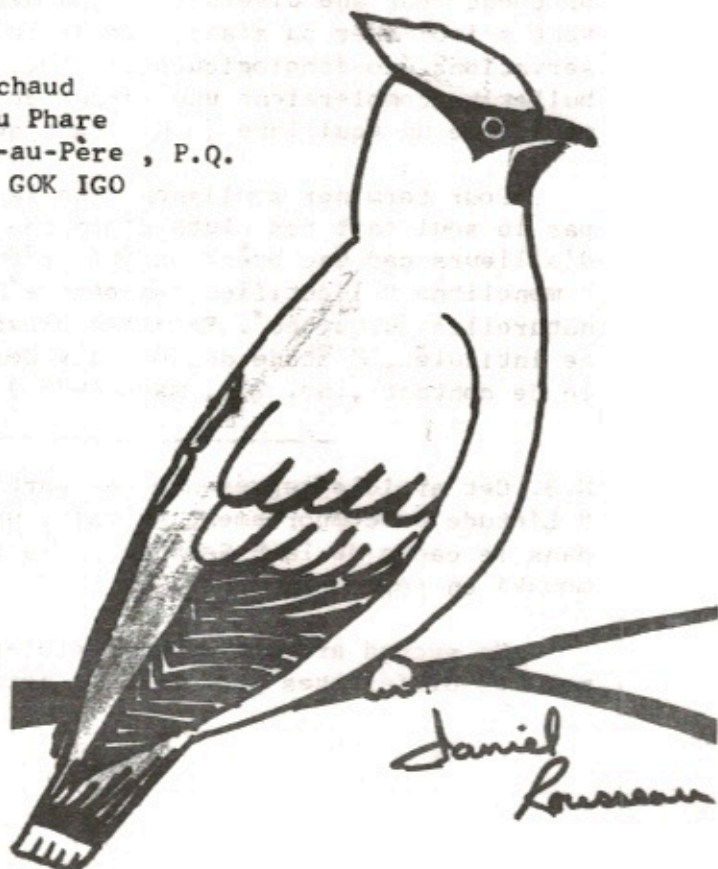
Documents consultés

- Bulletin ornithologique . Publié par le Club des ornithologues de Québec . 1980 vol 25 ( 1-4 ) ; 1981 vol 26 ( 1-4 ) ; 1982 vol 27 ( 1-2 )
- Feuille de contact . Publié par le C.O.Q. 1983 no. 27 .
- Godfrey , W.E. 1967 . Les oiseaux du Canada . Musée National du Canada .
- Guillemot . Publié par le C. des O. de la Gaspésie . 1981 vol 1 ( 1-3 ) 1982 vol 27 ( 1-2 ) .
- Harfang . Publié par le C. des O. amateurs du Saguenay/Lac St-Jean . 1980 vol 3 ( 5-6 ) ; 1981 vol 4 ( 1-6 ) ; 1982 vol. 5 ( 1-6 ) .
- Jaseur . Publié par la Société de loisir ornithologique de l'Estrie . 1981 vol 1 ( 1 ) ; 1982 vol 2 ( 1-4 ) ; 1983 vol 3 ( 1-3 ) .
- Kakawi . Publié par le C. des O. du Bas St-Laurent . 1980 vol 2 ( 3-4 ) ; 1981 vol 3 ( 1-4 ) ; 1982 vol 4 ( 1-4 ) .
- Ornithoquais . Publié par le C. des O. de l'Outaouais . 1979 vol 2 ( 3 ) ; 1980 vol 3 ( 1-3 ) ; 1981 vol 4 ( 1-3 ) ; 1982 vol 5 ( 1-2 ) .
- Terres , J.K. 1980 . Encyclopedia of North American Birds . Alfred A. Knopf Inc .

Pour tous commentaires ;

Guy Michaud  
1093 du Phare  
Pointe-au-Père , P.Q.  
GOK IGO

Merci à Daniel  
Rousseau pour sa  
participation au con-  
cours du Logo !



CALENDRIER DE PUBLICATION DU JOURNAL

<u>Date de parution</u>	<u>Saison orni- thologique</u>	<u>Période d'activités</u>	<u>Date de remise des textes</u>
15 fév.	Automne (août-nov.)	mars-mai	15 janvier
15 mai	Hiver (déc.-fév.)	juin-août	15 avril
15 août	Printemps (mars-mai)	sept.-nov.	15 juillet
15 nov.	Eté (juin-juil.)	déc.-fév.	15 octobre

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA S.L.O.E.

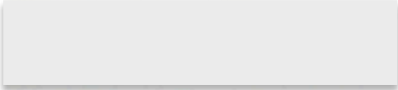
Président: André Cyr  
 Vice-président: Charles Farrar  
 Secrétaire: Frédérique Voyer  
 Trésorier: François Shaffer  
 Directeur: Yves Bachand  
 Directrice: Camille Dufresne  
 Directeur: Hercule Gaboury

EQUIPE DE REDACTION, D'EDITION ET DE MISE EN PAGE

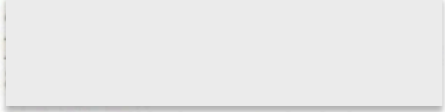
Yves Bachand	Hercule Gaboury
Nicole Doyon	Ghislaine Groulx
Camille Dufresne	Vincent Létourneau
Thérèse Dupuis	Frédérique Voyer
Marielle Martineau	André Cyr

Liste des nouveaux membres

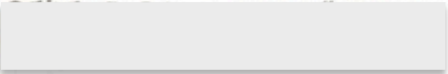
Boutin Yvan



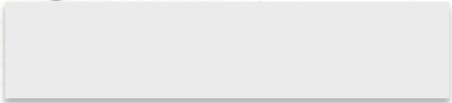
Breault Martin



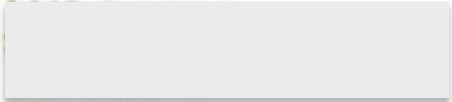
Cloutier-Neville Warren



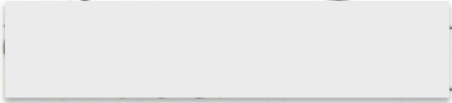
Gagnon Alain



Grenon M.-Hélène et J.-Claude



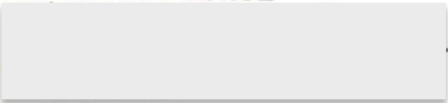
Hardy Jean



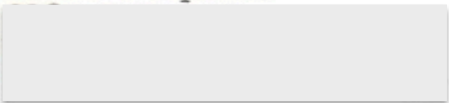
Lagacé André



Lambert Michel



Lebel Stéphane



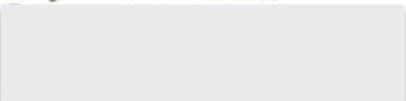
Lessard Simone



Ouimet Danielle



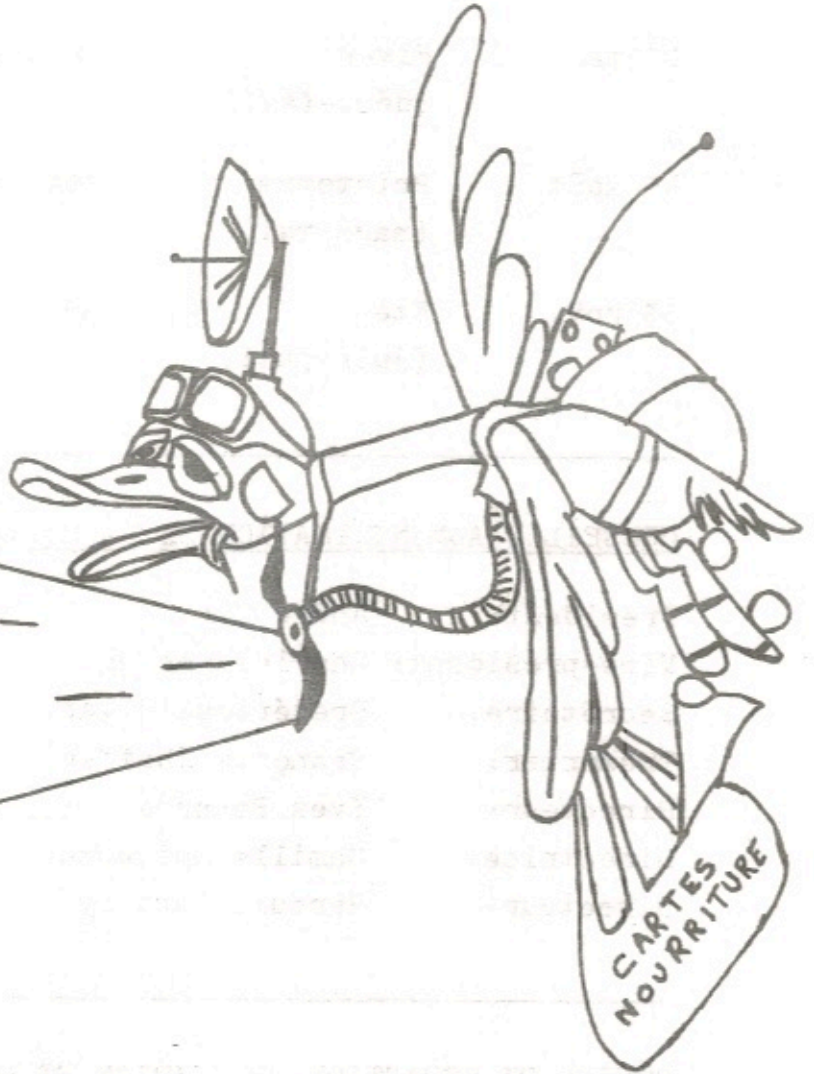
Roy Jean-Simon



Simard Lise



LE PREMIER MIGRATEUR

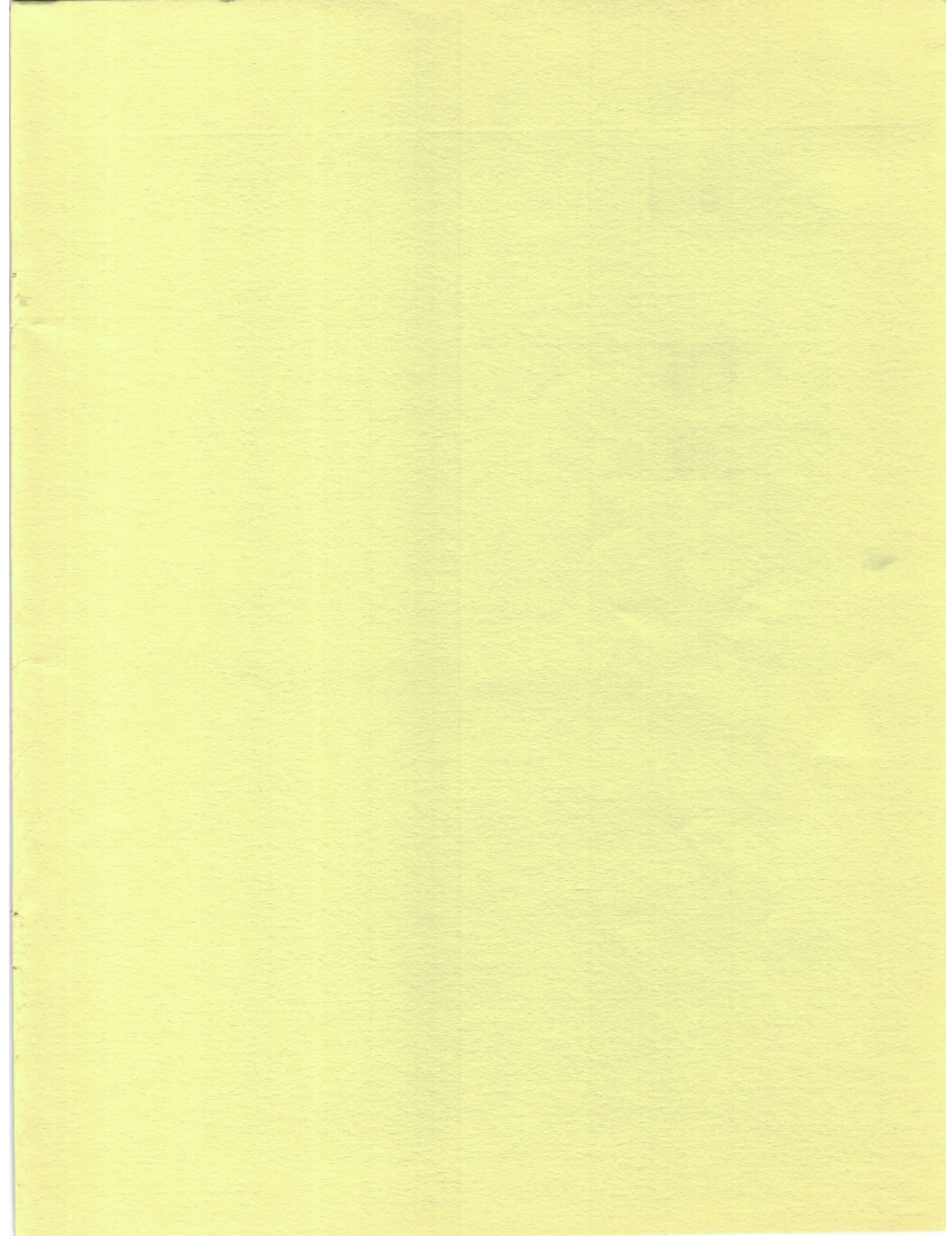


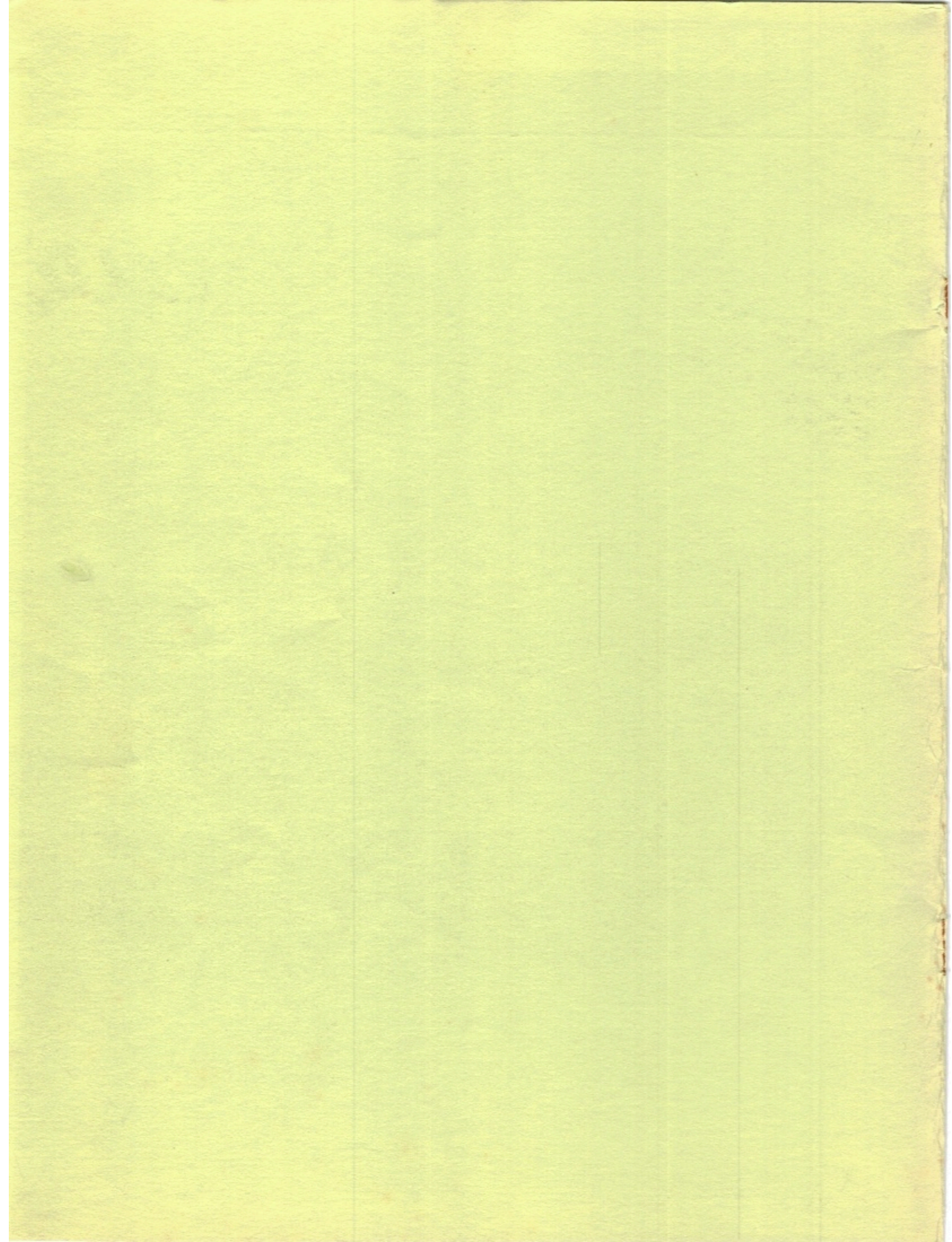
(Reproduit de la revue Ambassador College, a theory for the birds)











## L'observation des oiseaux

L'observation des oiseaux est un passe-temps aussi agréable qu'instructif, à la portée de tous.

L'amateur partira à la découverte des oiseaux aussi bien dans les champs, les forêts, les marécages, les lacs et les rivières que dans les parcs urbains, aux abords des villes ou simplement autour de sa résidence.

Celui qui s'adonne à cette activité doit faire preuve de patience et aiguïser son esprit d'observation. Il connaît le défi d'approcher un oiseau inconnu et de suivre sa piste afin de l'identifier.

Certains se demanderont peut-être l'intérêt de chercher à identifier les oiseaux. Il suffit de dire que par ce moyen, on ouvre la porte à cette saine curiosité de l'esprit qui conduit aux sentiers de la connaissance. Ainsi, l'observateur portera un intérêt plus soutenu à connaître davantage les moeurs et les comportements des oiseaux pour ensuite s'intéresser à leur survie et à leur conservation.

## Les oiseaux au boisé Blanchard

Le Centre d'interprétation de la nature du boisé Blanchard se situe sur les rives de la rivière Magog à Sherbrooke.

Les amateurs d'ornithologie y trouvent trois sentiers de nature qui serpentent à travers divers habitats et qui leur permettent d'observer une faune ailée très variée.

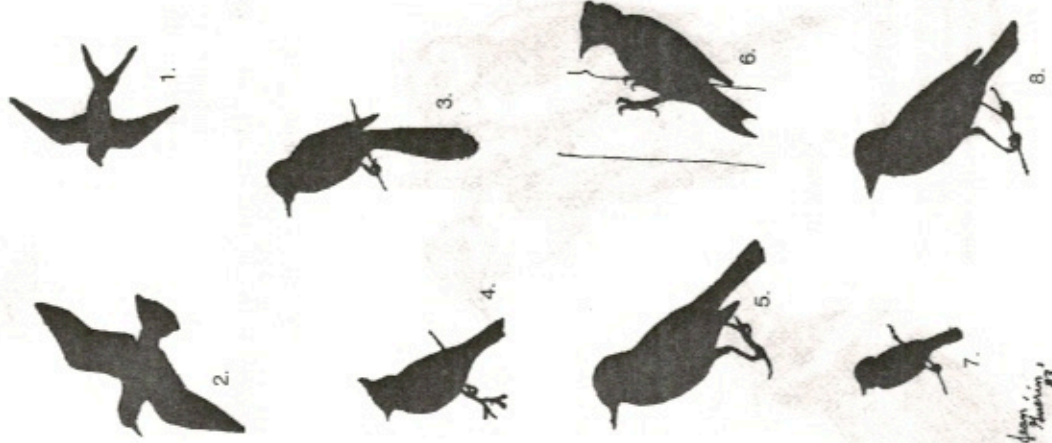
Le premier sentier, le Riverain, longe la rivière Magog et traverse un boisé en régénération où l'on trouve plusieurs arbres et arbustes fruitiers. Dans ce milieu, l'observateur attentif peut rencontrer le **héron vert**, le **martin-pêcheur d'Amérique** et certains oiseaux chanteurs comme le **moqueur-chat**, le **bruant chanteur**, l'**oriole du Nord**, le **jaseur des cèdres** et le **chardonneret jaune**.

Plus loin, le deuxième sentier, le Forestier, rejoint le premier. Le promeneur entre alors dans une forêt d'arbres feuillus et de conifères. Plusieurs oiseaux chanteurs s'y font entendre. Ce sont le **roselin pourpré**, la **grive des bois**, la **paruline à croupion jaune** et le **cardinal à poitrine rose**.

Enfin, le circuit rejoint le troisième sentier, le Tilleul, qui traverse une tilliacée (forêt de tilleuls). Dans cette partie de la forêt, les fourrés un peu plus denses permettent des rencontres intéressantes telles que la **gélinotte huppée**, le **pic mineur**, la **mésange à tête noire** et le **grimpereau brun**.

Au retour, près de la plage Blanchard, on peut observer le **carouge à épaulettes** qui niche dans un petit marais, le **goéland à bec cerclé**, le **goéland argenté**, le **goéland à manteau noir** et l'**hirondelle des granges**.

## Reconnaissez-vous ces oiseaux?



1. Hirondelle des granges
2. Goéland
3. Moqueur-chat
4. Jaseur des cèdres
5. Oriole du Nord
6. Pic mineur
7. Chardonneret jaune
8. Carouge à épaulettes

Contribution des Services récréatifs et communautaires de la ville de Sherbrooke.

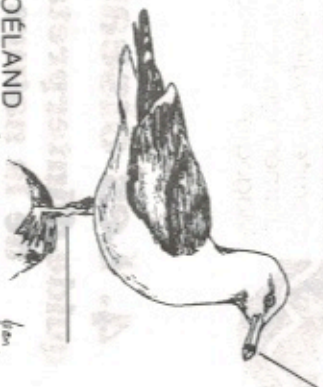
Conception: Camille Dufresne  
Illustration: Jean Guérim

C.H.A.R.M.E.S.

Comité d'hygiène et d'aménagement des rivières Magog et Saint-François

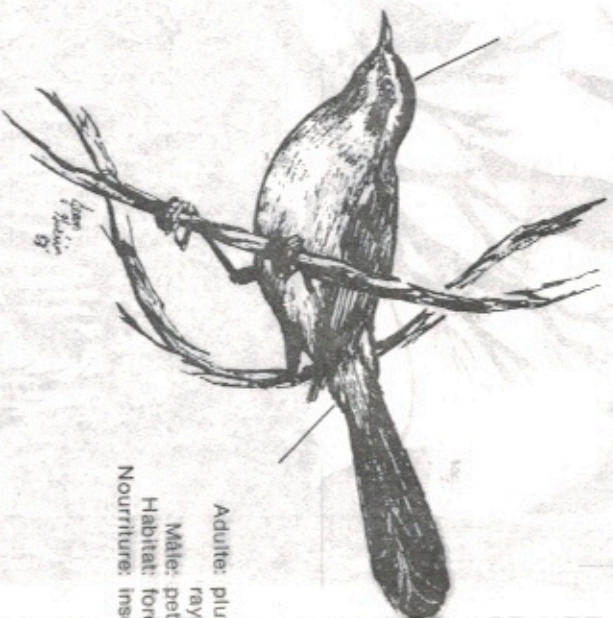
## 4. Les oiseaux guide d'interprétation de la nature du boisé Blanchard





**GOËLAND  
A BEC CERCLE**

Adulte: plumage blanc, manteau gris, bout des ailes noir, bande noire autour d'un bec jaune, pattes jaune verdâtre.  
Juvenüe: beaucoup de brun dans le plumage du corps.  
Habitat: grève des rivières, dépotoirs, champs.  
Nourriture: insectes, larves, vers. (Un utile nécrophage.)



**MOQUEUR-CHAT**

Adulte: gris ardoise, dessus de la tête noir, dessous du croupion marron.  
Habitat: fourrés de buissons courts et denses.  
Nourriture: fruits, baies, insectes.  
Chant: un miaulement de chat.



**GOËLAND  
ARGENTE**

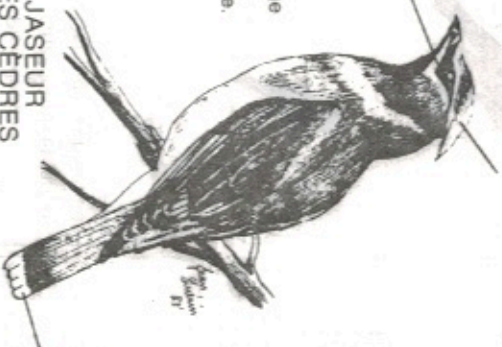
Adulte: ressemble au goéland à bec cercle quoique plus gros, bec jaune avec un point rouge, pattes rose chair.



**PIC MINEUR**

Adulte: plumage noir et blanc avec une large rayure blanche au centre du dos.  
Mâle: petite bande rouge à l'arrière de la tête.  
Habitat: forêt de feuillus, vergers.  
Nourriture: insectes.

**JASEUR  
DES CÈDRES**



Adulte: plumage brunâtre, masque noir et étroit et huppe sur la tête, large bande jaune à l'extrémité de la queue.  
Habitat: varié; très souvent près d'arpustes à petits fruits.  
Nourriture: baies, petits fruits, insectes.



**CAROUGE A  
EPAULETTES**

Adulte mâle: complètement noir, avec épaulettes rouges et chamois pâle.  
Femelle: très striée, plumage noir brunâtre.  
Habitat: marais d'eau douce, bord de l'eau, champs.  
Nourriture: graines, céréales diverses.  
Habitude: très agressif au printemps, lorsqu'il défend son territoire.



**CHARDONNETERET  
JAUNE**

Adulte mâle: jaune vif avec la tête, les ailes et la queue noires.  
Femelle: plus terre.  
Habitat: champs de mauvaises herbes.  
Nourriture: graines (spécialement celles des chardons).  
Habitude: intérieur du nid tapissé de duvets de chardons.



**HIRONDELLE  
DES GRANGES**

Adulte: queue profondément fourchue.  
Mâle: front marron, reste des parties supérieures bleu métallique, gorge et centre de la poitrine marron, abdomen cannelle.  
Habitat: près des nappes d'eau (pour boire, trouver sa nourriture et les matériaux pour son nid), des champs, des fermes.  
Nourriture: insectes.



**ORIOLE  
DU NORD**

Adulte mâle: plumage orange vif et noir.  
Femelle: plus terre.  
Habitat: les grands arbres isolés (particulièrement les ormes).  
Nourriture: insectes, chenilles, petits fruits.  
Chant: une série de retentissants sifflements clairs et variés.